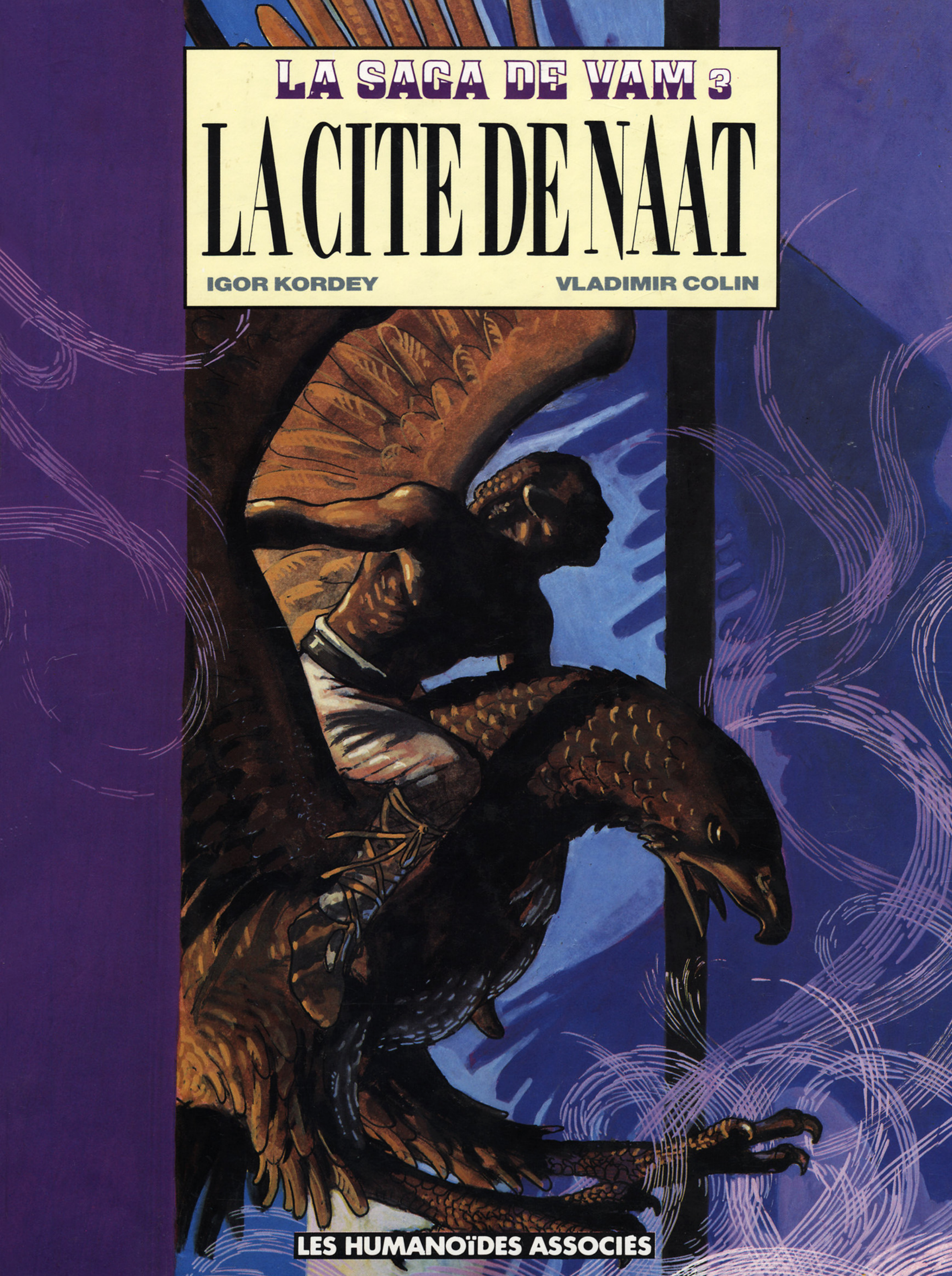
LA SAGA DE VAM 3

LA CITE DE NAAT

IGOR KORDEY
VLADIMIR COLIN



LES HUMANOÏDES ASSOCIÉS

LA SAGA DE VAM 3

IGOR KORDEY

LA SAGA DE VAM 3

LA CITE DE NAAT

D'APRES L'ŒUVRE ORIGINALE DE VLADIMIR COLIN
TEXTE FRANÇAIS DE FRANK REICHERT

LETTRAGE DE FEDERICO CANOVAS RUIZ

COLLECTION METAL HURLANT
LES HUMANOÏDES ASSOCIÉS

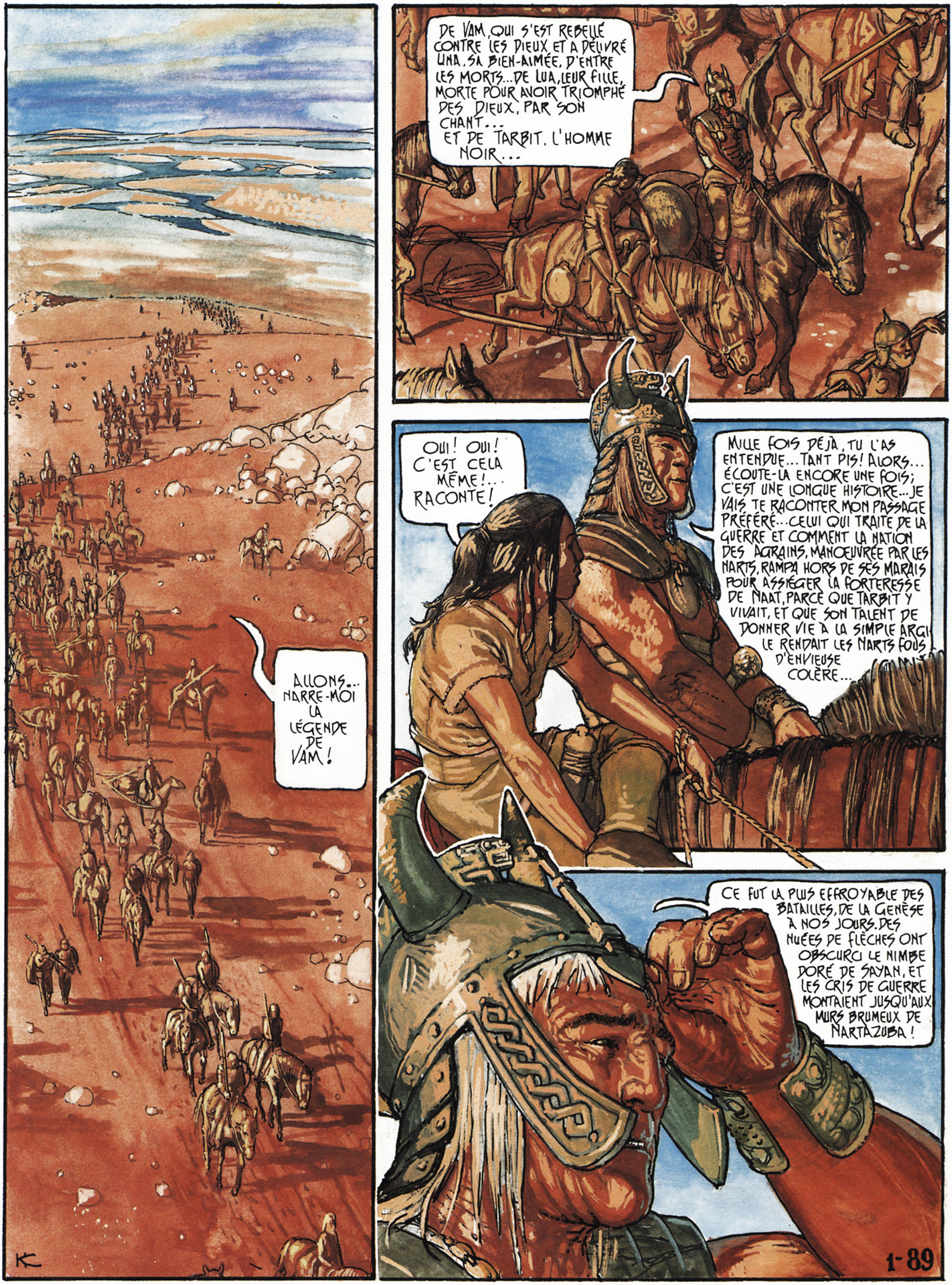
DES MÊMES AUTEURS
AUX HUMANOÏDES ASSOCIÉS

LA SAGA DE VAM
TOME 1 - LE POUVOIR D'ORMAG
TOME 2 - L'ENFANT D'ARGILE
TOME 3 - LA CITÉ DE NAAT
(À PARAÎTRE)

LETTRAGE DE FEDERICO CANOVAS-RUIZ

KORDEY/COLIN
LA SAGA DE VAM III : LA CITÉ DE NAAT

1re ÉDITION : 1989
© 1989, LES HUMANOÏDES ASSOCIÉS
DÉPÔT LÉGAL : JANVIER 1989
I.S.B.N. 2-7316-0504-9
41-20-0284-01


ALLONS... NARRE-MOI LA LÉGENDE DE VAM!
DE VAM, QUI S'EST REBELLÉ CONTRE LES DIEUX ET A DÉLIVRÉ UNA, SA BIEN-AIMÉE, D'ENTRE LES MORTS... DE LUA, LEUR FILLE, MORTE POUR AVOIR TRIOMPHÉ DES DIEUX, PAR SON CHANT... ET DE TARBIT, L'HOMME NOIR...
OUI! OUI! C'EST CELA MÊME!... RACONTE!
MILLE FOIS DÉJÀ, TU L'AS ENTENDUE... TANT PIS! ALORS... ÉCOUTE-LA ENCORE UNE FOIS; C'EST UNE LONGUE HISTOIRE... JE VAIS TE RACONTER MON PASSAGE PRÉFÉRÉ... CELUI QUI TRAITE DE LA GUERRE ET COMMENT LA NATION DES AGRAINS, MANOEUVRÉE PAR LES NARTS, RAMPA HORS DE SES MARAIS POUR ASSIÉGER LA FORTERESSE DE NAAT, PARCE QUE TARBIT Y VIVAIT, ET QUE SON TALENT DE DONNER VIE À LA SIMPLE ARGILE RENDAIT LES NARTS FOUS D'ENVIEUSE COLÈRE...
CE FUT LA PLUS EFFROYABLE DES BATAILLES, DE LA GENÈSE À NOS JOURS. DES NUÉES DE FLÈCHES ONT OBSCURCI LE NIMBE DORÉ DE SAYAN, ET LES CRIS DE GUERRE MONTAIENT JUSQU'AUX MURS BRUMEUX DE NARTAZUBA!
1-89

DE TOUS LES GUERRIERS DE SA GÉNÉRATION, LE JEUNE TARBIT SE MONTRA LE PLUS VALEUREUX ET LE PLUS ACHARNÉ À DÉFENDRE LA FORTERESSE DE ZINUA...
POURQUOI? Ô POURQUOI, AMI? MOURRONS-NOUS TOUS DANS CETTE GUERRE INSENSÉE?
JE DOIS TROUVER UN STRATAGÈME...
CESSE DE LOUER CES NARTS INCLÉMENTS AIDE-MOI PLUTÔT À PORTER CETTE ARGILE DANS LA GRANGE!
LOUÉS SOIENT LES NARTS, TU ES EN VIE, TARBIT! TIENS, PRENDS CES FLÈCHES NEUVES!
NON! ÉCOUTE...
PRENDS LA CHARETTE ET RETOURNE AU RUISSEAU! RAPPORTE M'EN ENCORE! NE POSE PAS DE QUESTIONS, ET PRESSE-TOI!
ET À PRÉSENT...
...Ô ARGILE, OBÉIS-MOI!

QUELLE SORTE DE GUERRE EST-CE LÀ ?
...LES NARTS SONT-ILS SENSÉS TOLÉRER CET AFFRONT ? LAISSERONT-ILS LA MAUDITE SEMENCE DE VAM SE SOULEVER CONTRE EUX...
...ET DE NOUVEAU LES NARGUER ? VOYEZ ! DE PART ET D'AUTRE, CE SONT DES GUERRIERS D'ARGILE QUI COMBATTENT... ET NE MEURENT JAMAIS ! NUL COEUR RUISSELANT DE SANG N'ENFUMERA NOS AUTELS !... BLASPHÈME HIDEUX !!
QUE CESSE CETTE HÉRÉSIE !!
3-91
DÉCOCHE TON TRAIT, GURZ !...

ASSOMMANT GURZ...
999 PÉRIRONT...
INÉLUCTABLEMENT!
4-92

POOOOOOO...
5-93
O PEUPLE DE ZINUA, NOUS NOUS SOMMES ÉGARÉS ET LA COLÈRE D'ORMAG S'EST ABATTUE SUR NOUS.. ET QUOIQUE LE MAL AIT PARLÉ PAR NOS BOUCHES, LA PAROLE D'ORMAG EST ENCORE GRAVÉE DANS NOS COEURS... ENTENDONS LES CONSEILS ÉCLAIRÉS DE NOS PRÊTRES ET QU'ILS NOUS AIDENT À RÉDIMER NOS ÂMES!
VOICI LE DÉCRET D'ORMAG: "AFIN D'APAISER LA FURIE DES NARTS IMMORTELS ET D'OBTENIR LEUR PARDON PAR VOS OFFRANDES SACRÉES, VOUS DEVREZ CHÂTIER CELUI QUI, DANS SON ORGUEIL INSENSÉ, A OSÉ SE REBELLER CONTRE EUX EN INSUFFLANT LA VIE À L'ARGILE INERTE. JE SUIS ORMAG ET MON NOM EST TERREUR. AUSSI, SOYEZ ATTENTIFS:
POUR PURGER VOS ÂMES DU PÉCHÉ, VOUS DEVREZ EN PAYER LE PRIX. ET LE PRIX DE MA MISÉRICORDE EST LA VIE DE TARBIT! VOUS LE SACRIFIEREZ SUR MON AUTEL! TELS SONT MES COMMANDEMENTS!"

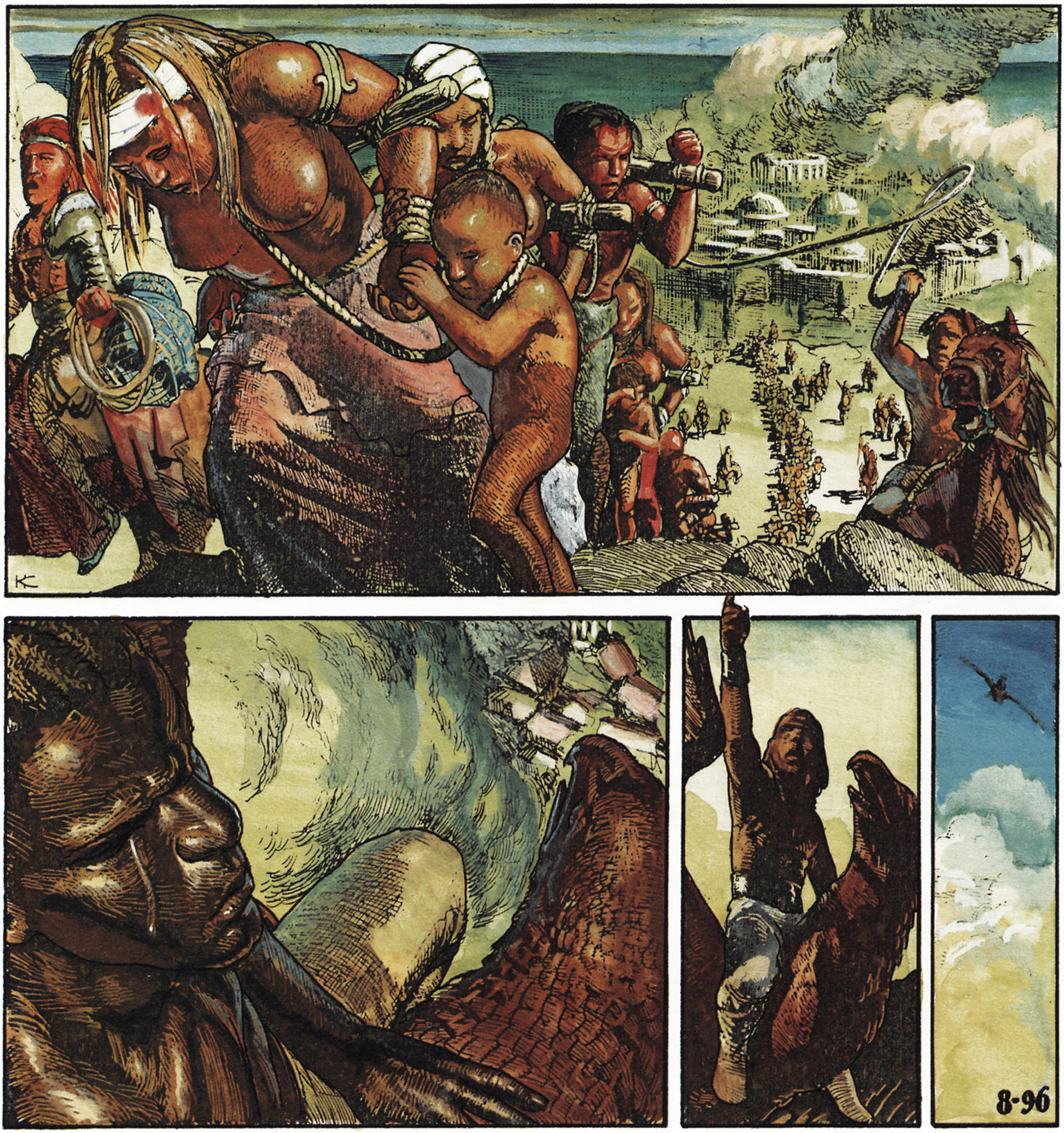
MAIS... C'EST NOTRE FRÈRE QU'IL S'AGIT DE LIVRER! CELUI QUI NOUS A SAUVÉS DE LA MORT!!
ORMAG SE TROMPE!
LA PAROLE D'ORMAG EST NOTRE LOI... ET LA VÉRITÉ EST QUE TARBIT NOUS A TRAHIS! IL A LIVRÉ AUX AGRAINS SES GUERRIERS D'ARGILE, CONTRE DE L'OR ET DU BÉTAIL; NON PAS POUR NOUS SAUVER LA VIE, MAIS POUR S'ENRICHIR! MOI, JE DIS: "QUE LE TRAÎTRE PÉRISSE!!"
ARRGH!... LE MENSONGE VOLE PLUS VITE QUE LA FLÈCHE...
ENCHAÎNEZ LE FÉLON ET PRÉCIPITEZ-LE DANS LES PLUS PROFONDES OUBLIETTES DU TEMPLE D'ORMAG. AVANT LE SACRIFICE, SON CORPS SERA PURIFIÉ SELON NOS RITES.
A PRÉSENT, PEUPLE DE ZINUA, VA ET POUSSE LES GUERRIERS D'ARGILE DANS LES DOUVES! QU'ILS RETOURNENT EN POUSSIÈRE ET LE COEUR D'ORMAG SE RÉJOUIRA PLEINEMENT!
VOILÀ QUI EST FAIT... TOUT EST EN ORDRE... UNE ANNÉE, CEPENDANT, S'EST ÉCOULÉE ET IL ME FAUT, Ô LION AU COEUR D'AIRAIN, HUMBLEMENT TE REMETTRE EN MÉMOIRE LE SERMENT QUE TU M'AS FAIT LORSQUE NARTAZUBA FUT UNE PREMIÈRE FOIS INQUIÉTÉE... TU M'AVAIS PROMIS QUE... JE GOUVERNERAIS TON ROYAUME, UN MOIS CHAQUE ANNÉE... AINSI QUE LA HACHE D'OS DU POUVOIR...
ET CE MOIS DE L'ANNÉE N'EN VAUT-IL PAS UN AUTRE, MONSEIGNEUR?
J'AI DONNÉ MA PAROLE. AUSSI, TU PEUX T'AMUSER TON CONTENT SALE PETIT RAT!
6-94

VAM ?!!
AUSSI LONGTEMPS QUE JE VIVRAI, JE VOUS COMBATTRAI, Ô NARTS, SANS PITIÉ !
QU'UNE VIE T'HABITE, Ô ARGILE ! ET DEVIENS AIGLE !
REGARDEZ ! CES ZINUANS SANS CERVELLE DÉTRUISENT LEURS GUERRIERS D'ARGILE. RIEN N'ARRÊTERA PLUS DÉSORMAIS NOS FLÈCHES QUE LEURS POITRINES... LA PROPHÉTIE DES PUISSANTS NARTS VA BIENTÔT SE RÉALISER : ZINUA M'APPARTIENDRA !
LE MOMENT EST VENU... DE TRIOMPHER !
K
7-95
AINSI, LE JEUNE ROI D'AGRA TINT-IL SA PROMESSE : IL BALAYA LES PARQUETS DU PALAIS DE ZINUA AVEC LES BARBES DE SES ENNEMIS VAINCUS ET LIVRA LEURS FEMMES À LA CONCUPISCENCE DE SES GUERRIERS. ET IL BAIGNA DU SANG DE LEURS ENFANTS LES AUTELS DU TEMPLE D'ORMAG. LÀ-HAUT, PERDU DANS LES FUMÉES VERMEILLES, VOLAIT UN AIGLE D'ARGILE, QUE NUL NE REMARQUA. UN GUERRIER DÉSARMÉ LE CHEVAUCHAIT... ET CE GUERRIER, DONT LES MAINS NUES RECELAIENT UN POUVOIR QUE CONVOITAIENT LES CRUELS NARTS, ÉTAIT L'ENNEMI D'ORMAG !

Il est des temps à jamais oubliés, où les hommes étaient différents de ce qu'ils sont aujourd'hui. mais les narts? d'où viennent-ils? Qu'étaient-ils, autrefois? le sceau de l'oubli scelle le puits du passé, où s'est engloutie la memoire.

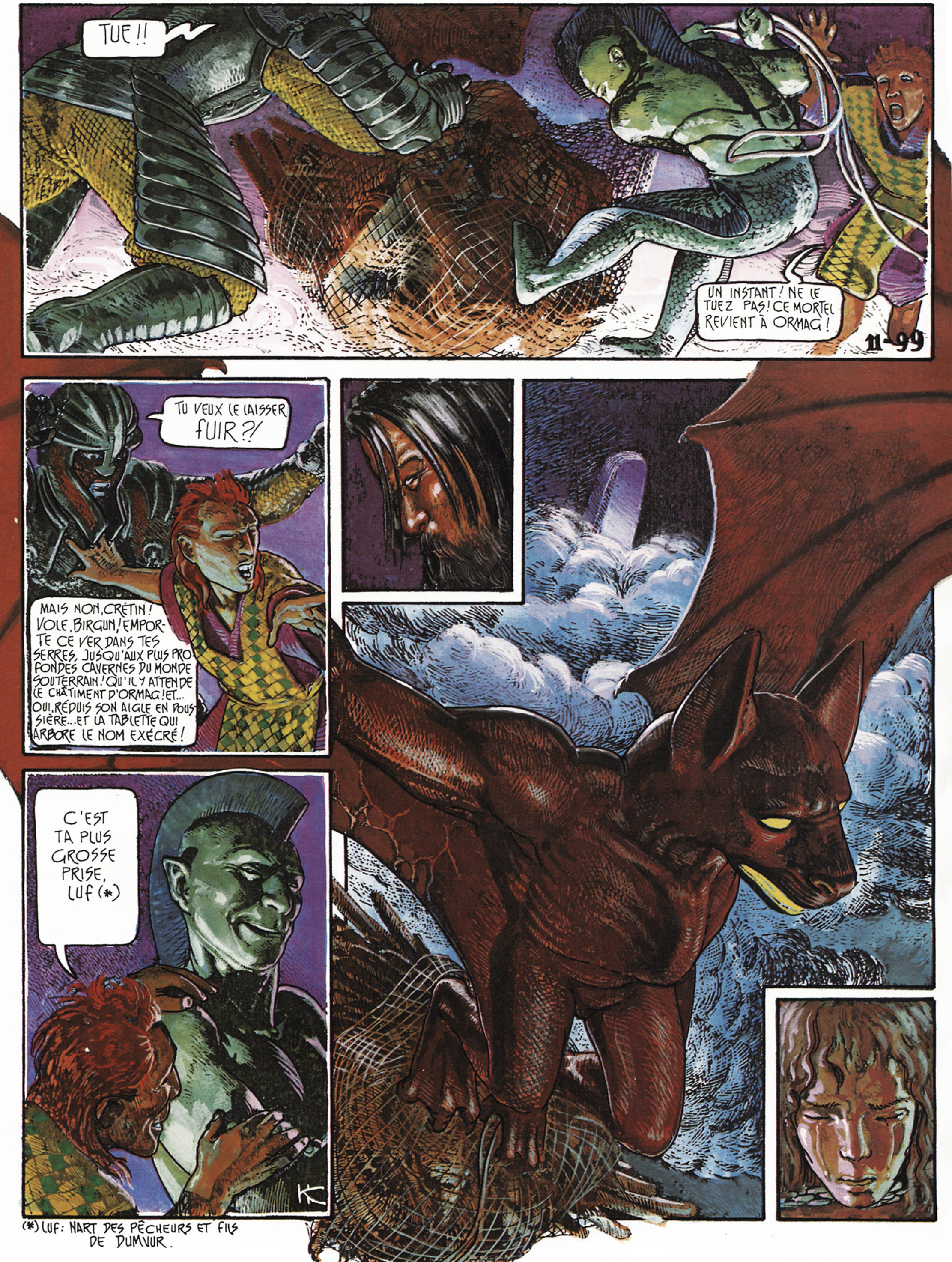
O narts cruels, vous comptez bien qu'à jamais la vérité y restera enfouie; mais l'homme est un feu vivant, tantôt dormant, tantôt ardent, et sa flamme a faim de retrouver, au bout de sa langue féroce, le goût âcre de la vérité!

ET À PRÉSENT, TANDIS QUE L'HEURE APPROCHE DE LA RÉVÉLATION, LA COUARDISE N'EST PLUS DE MISE. BRÛLE, BRÛLE DONC, HUMAINE TORCHE, ET NOURRIS-TOI DU SAVOIR QUE DÉTENAIENT LES NARTS, À L'OMBRE DE LA PUISSANCE D'ORMAG... QUE LA ROUGE FLAMME DU COURAGE DÉVORE LES MURS BRUMEUX DE NARTAZUBA... SI ELLE EN EST CAPABLE...



PARFOIS, MÊME LES DIEUX DOIVENT TENIR LEURS PROMESSES ET, POUR ORMAG, CE TEMPS ÉTAIT VENU OÙ IL DEVAIT REMETTRE À PIL SA HACHE D'OS. AUSSI, POUR UN MOIS AU MOINS, PIL GOUVERNAIT-IL À PRÉSENT LE MONDE ET LES NARTS IMMORTELS. PEU SOUCIEUX D'OBÉIR AUX ORDRES D'UN AUTRE, ORMAG S'ÉTAIT RETIRÉ AU PLUS PROFOND DU LABYRINTHIQUE PALAIS DE ZUBALA. UN ORDRE NOUVEAU INVESTIT NARTAZUBA. TROP SOUVENT, LES RIRES FAISAIENT RÉSONNER SES MURS... ET L'AIGUILLON DE PIL, LE BOUFFON, N'ÉPARGNAIT PERSONNE...

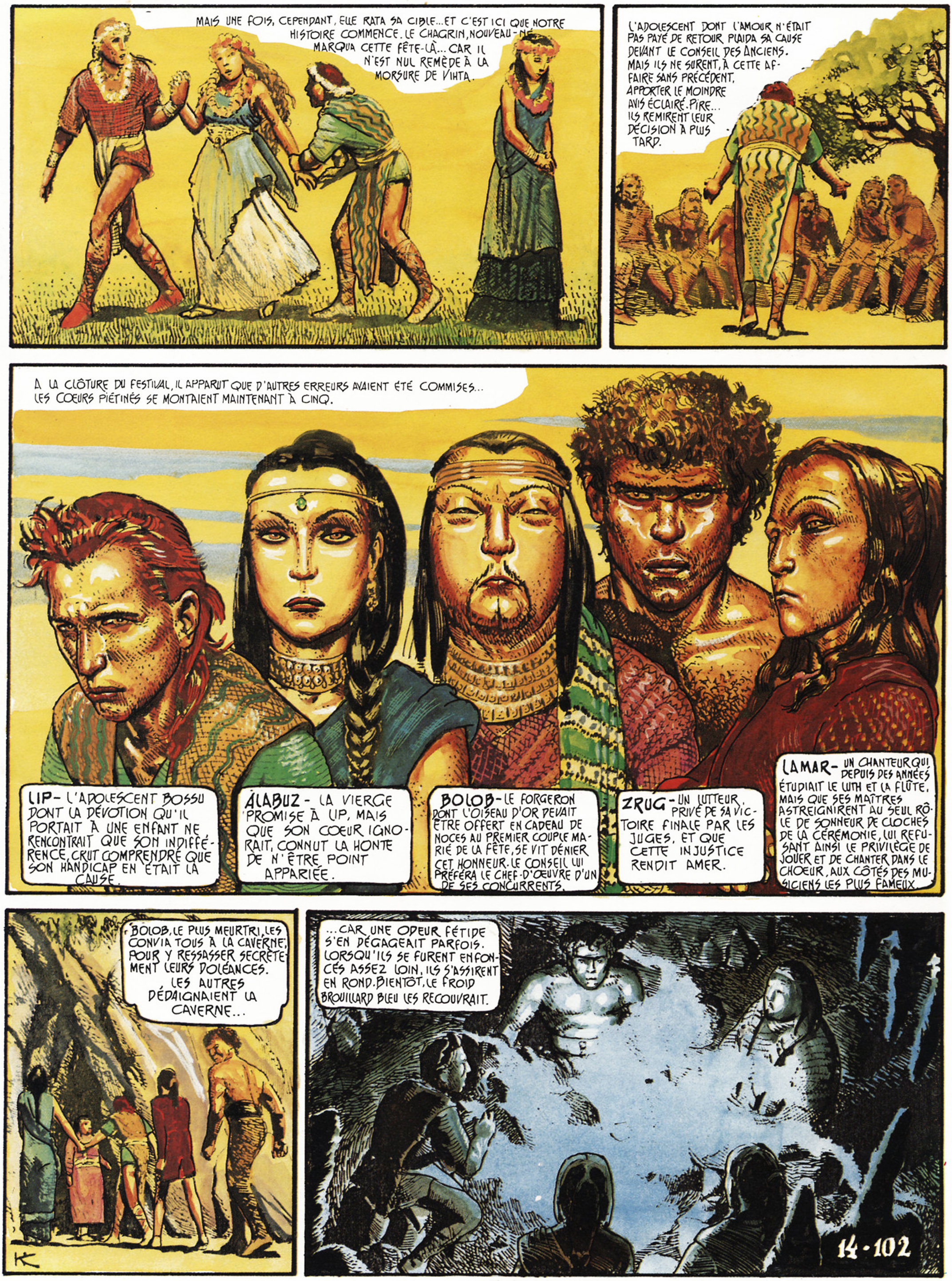
UN MORTEL À NARTAZUBA !!!
SACRILÈGE !! ACCOUREZ, NARTS ! DÉTRUIS-LE, PIL !!
LES MURS BRUMEUX DE NARTAZUBA S'ÉCROULENT ENCORE UNE FOIS ! QUE FAIRE ?
ORMAG ABSENT... GURZ PRIVÉ DE SES FLÈCHES...
AIDE-LE, VAM !
ES-TU... VAM ? POURQUOI L'ÉCLAIR A-T-IL GRAVÉ TON NOM SUR MA TABLETTE ?
PARCE QUE TU ES LA CHAIR DE MA CHAIR ! ET TON DESTIN, COMME LE MIEN, EST D'AFFRONTER LES NARTS. L'ÉCHO DE MON NOM EST ENCORE CHARGÉ DE PUISSANCE ! SERS-T-EN !!
RELÂCHEZ-LE SANS DÉLAI, CRUELS NARTS !
IL Y A UNE RAISON À LEUR PRÉSENCE ICI, GUERRIER. MAIS SI TU SAIS TE MONTRER PATIENT, JE TE CONTERAI LEUR HISTOIRE, BIEN QU'ELLE SOIT TRÈS LONGUE !
NE TE FIE PAS À LUI, TARBIT ! LE MENSONGE EST LOVÉ SOUS SA LANGUE ! ILS ONT, PAR TRAÎTRISE, FORGÉ POUR NOUS CES LIENS QUI NOUS ENCHAÎNENT ! ET TUÉ LUA, NOTRE FILLE UNIQUE, QUI T'A DONNÉ LE JOUR...
LUA !?.. CE NOM SONNE À MES OREILLES...
LÀ !...

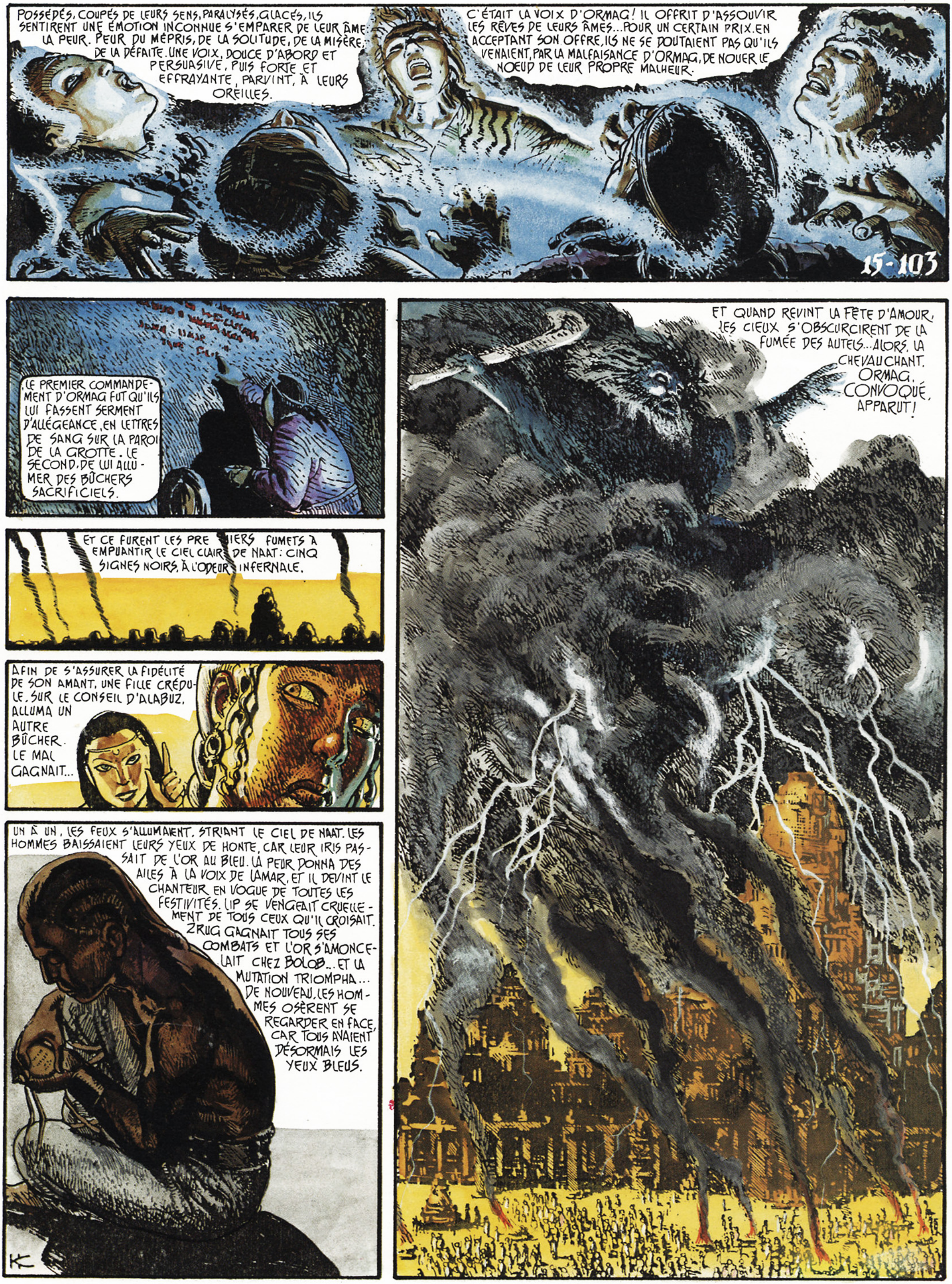


(*) LUF: NART DES PÊCHEURS ET FILS DE DUMVUR.

QU'EST-CE ?...
UNE PIERRE TIÈDE? ICI, DANS L'ENDROIT LE PLUS GLACIAL AU MONDE? COMMENT EST-CE POSSIBLE?
C'EST LE SYMBOLE DE LA LUTTE ENTRE LES NARTS ET L'HOMME! VAM L'A PORTÉE JUSQU'AU JOUR OÙ ORMAG LA LUI A REPRISE PAR TRAÎTRISE, POUR LA JETER ICI-BAS...
QUI... QUI ÊTES-VOUS?
LES RIVVIES... ESPRITS ÉLÉMENTAIRES DE L'AIR, DE LA TERRE ET DU FEU... NÉS DES PLUMES DE VIHTA, LE JOUR OÙ ORMAG LE FIT TOMBER EN SON POUVOIR, Ô MORTEL... IL Y A UNE ÉTERNITÉ DE CELA... NOUS REGARDONS ET TÉMOIGNONS... PARFOIS... ALORS ÉCOUTE ET SOUVIENS-TOI, CAR LE MAL A JAILLI EN DES TEMPS IMMÉMORIAUX...
12-100

LE TEMPS S'ÉCOULE SANS REMÈDE, MAIS LE SOUVENIR SAIT CHEVAUCHER LA LÉGENDE AILÉE! OH BÉNI SOIT L'ÂGE OÙ TERRE ET EDEN NE FAISAIENT QU'UN! UNE NATION UNIQUE PEUPLAIT LA TERRE ET LA MORT ET LA NUIT Y ÉTAIENT INCONNUES. UN SEUL DIEU LUI ÉTAIT NÉCESSAIRE ET C'ÉTAIT VIHTA, LE DIEU DE L'AMOUR. TOUS ÉTAIENT RICHES ET LIBRES ET LES COEURS DÉBORDAIENT D'AMOUR, LES PENSÉES ÉTINCELAIENT. ILS HABITAIENT DES PALAIS D'OR, AUX PORTES INCRUSTÉES DE RUBIS... NAAT, LA CITÉ SPLENDIDE!
LEUR UNIQUE FÊTE ÉTAIT DÉDIÉE À VIHTA... LA FÊTE D'AMOUR. ALORS, SUR LES PELOUSES QUE SURPLOMBAIT LE PALAIS, ILS SE RÉUNISSAIENT ET, EN SPIRALES TENDRES ET LÉGÈRES, S'ENVOLAIENT VERS L'UNIQUE ÉTOILE AUX CIEUX... L'ÉTOILE DE VIHTA; LES JEUNES GENS ET JEUNES FILLES, QUE VIHTA N'AVAIT JAMAIS ENCORE MORDUS AU COEUR, SE PRÉPARAIENT À L'AMOUR. EN CE TEMPS-LÀ, VIHTA N'AVAIT PAS DE MAÎTRE ET, AVANT DE FRAPPER, CHOISISSAIT LONGUEMENT SES PROIES: JAMAIS ELLE N'INCENDIAIT UN COEUR NON-CONSENTANT, NI NE PERMETTAIT QUE DEUX COEURS S'ÉPRISSENT DU MÊME OBJET...
13-101

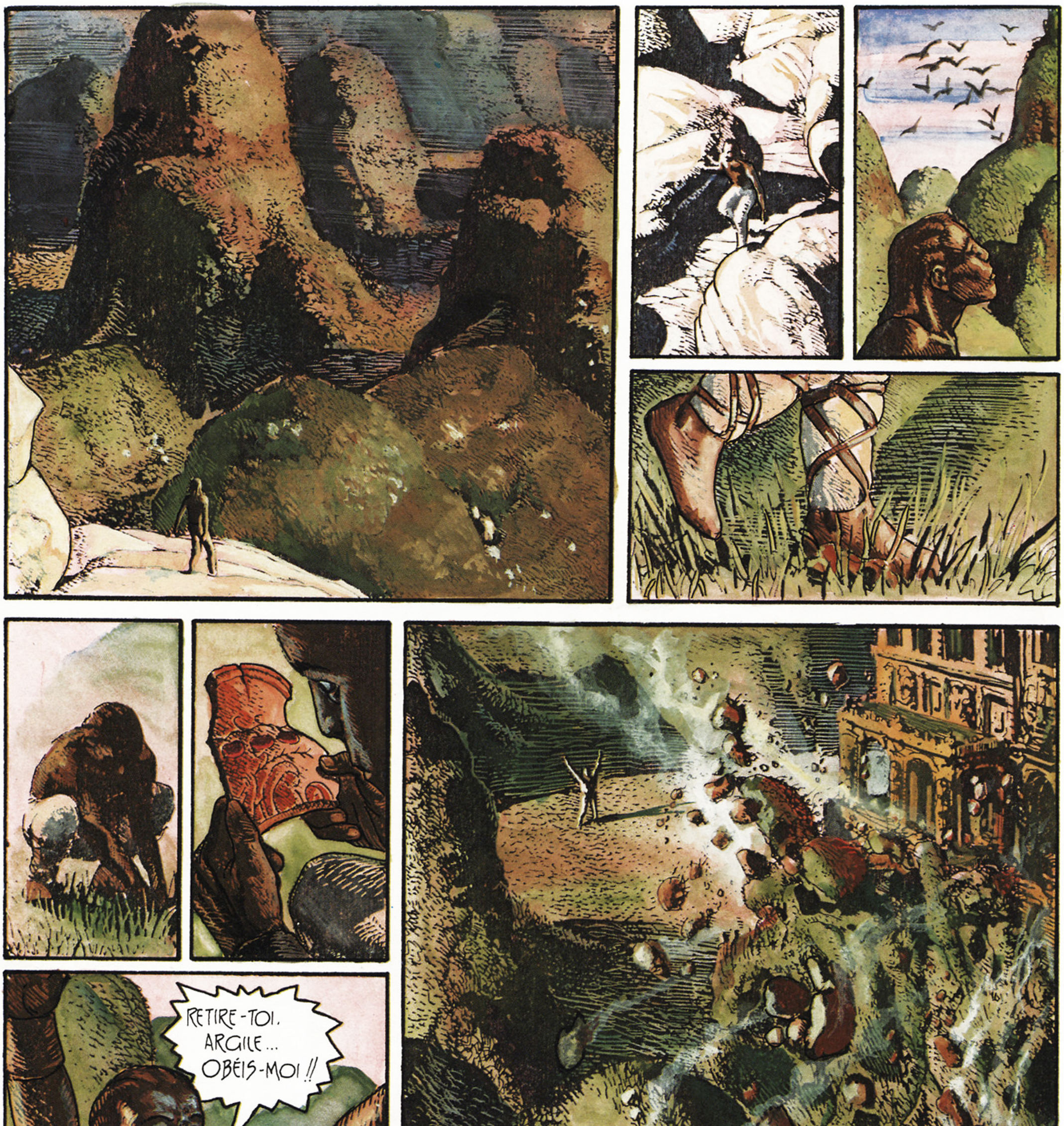

MAIS UNE FOIS, CEPENDANT, ELLE RATA SA CIBLE... ET C'EST ICI QUE NOTRE HISTOIRE COMMENCE. LE CHAGRIN, NOUVEAU-NÉ, MARQUA CETTE FÊTE-LÀ... CAR IL N'EST NUL REMÈDE À LA MORSURE DE VIHTA.
L'ADOLESCENT DONT L'AMOUR N'ÉTAIT PAS PAYÉ DE RETOUR PLAIDA SA CAUSE DEVANT LE CONSEIL DES ANCIENS. MAIS ILS NE SURENT, À CETTE AFFAIRE SANS PRÉCÉDENT, APPORTER LE MOINDRE AVIS ÉCLAIRÉ. PIRE... ILS REMIRENT LEUR DÉCISION À PLUS TARD.
À LA CLÔTURE DU FESTIVAL, IL APPARUT QUE D'AUTRES ERREURS AVAIENT ÉTÉ COMMISES... LES COEURS PIÉTINÉS SE MONTAIENT MAINTENANT À CINQ.
LIP - L'ADOLESCENT BOSSU DONT LA DÉVOTION QU'IL PORTAIT À UNE ENFANT NE RENCONTRAIT QUE SON INDIFFÉRENCE, CRUT COMPRENDRE QUE SON HANDICAP EN ÉTAIT LA CAUSE.
ALABUZ - LA VIERGE PROMISE À LIP, MAIS QUE SON COEUR IGNORAIT, CONNUT LA HONTE DE N'ÊTRE POINT APPARIÉE.
BOLOB - LE FORGERON DONT L'OISEAU D'OR DEVAIT ÊTRE OFFERT EN CADEAU DE NOCES AU PREMIER COUPLE MARIÉ DE LA FÊTE, SE VIT DÉNIER CET HONNEUR. LE CONSEIL LUI PRÉFÉRA LE CHEF-D'ŒUVRE D'UN DE SES CONCURRENTS.
ZRUG - UN LUTTEUR, PRIVÉ DE SA VICTOIRE FINALE PAR LES JUGES, ET QUE CETTE INJUSTICE RENDIT AMER.
LAMAR - UN CHANTEUR QUI DEPUIS DES ANNÉES ÉTUDIAIT LE LUTH ET LA FLÛTE, MAIS QUE SES MAÎTRES ASTREIGNIRENT AU SEUL RÔLE DE SONNEUR DE CLOCHES DE LA CÉRÉMONIE, LUI REFUSANT AINSI LE PRIVILÈGE DE JOUER ET DE CHANTER DANS LE CHOEUR, AUX CÔTÉS DES MUSICIENS LES PLUS FAMEUX.
BOLOB, LE PLUS MEURTRI, LES CONVIA TOUS À LA CAVERNE, POUR Y RESSASSER SECRÈTEMENT LEURS DOLÉANCES. LES AUTRES DÉDAIGNAIENT LA CAVERNE...
...CAR UNE ODEUR FÉTIDE S'EN DÉGAGEAIT PARFOIS. LORSQU'ILS SE FURENT ENFONCÉS ASSEZ LOIN, ILS S'ASSIRENT EN ROND. BIENTÔT, LE FROID BROUILLARD BLEU LES RECOUVRAIT.
KL
14-102



POSSÉDÉS, COUPÉS DE LEURS SENS, PARALYSÉS, GLACÉS, ILS SENTIRENT UNE ÉMOTION INCONNUE S'EMPARER DE LEUR ÂME : LA PEUR. PEUR DU MÉPRIS, DE LA SOLITUDE, DE LA MISÈRE, DE LA DÉFAITE. UNE VOIX, DOUCE D'ABORD ET PERSUASIVE, PUIS FORTE ET EFFRAYANTE, PARVINT À LEURS OREILLES.
C'ÉTAIT LA VOIX D'ORMAG ! IL OFFRIT D'ASSOUVIR LES RÊVES DE LEURS ÂMES... POUR UN CERTAIN PRIX. EN ACCEPTANT SON OFFRE, ILS NE SE DOUTAIENT PAS QU'ILS VENAIENT, PAR LA MALFAISANCE D'ORMAG, DE NOUER LE NOEUD DE LEUR PROPRE MALHEUR.
15-103
LE PREMIER COMMANDEMENT D'ORMAG FUT QU'ILS LUI FASSENT SERMENT D'ALLÉGEANCE, EN LETTRES DE SANG SUR LA PAROI DE LA GROTTE. LE SECOND, DE LUI ALLUMER DES BÛCHERS SACRIFICIELS.
ET CE FURENT LES PREMIERS FUMETS À EMPUANTIR LE CIEL CLAIR DE NAAT : CINQ SIGNES NOIRS, À L'ODEUR INFERNALE.
AFIN DE S'ASSURER LA FIDÉLITÉ DE SON AMANT, UNE FILLE CRÉDULE, SUR LE CONSEIL D'ALABUZ, ALLUMA UN AUTRE BÛCHER. LE MAL GAGNAIT...
UN À UN, LES FEUX S'ALLUMAIENT, STRIANT LE CIEL DE NAAT. LES HOMMES BAISSAIENT LEURS YEUX DE HONTE, CAR LEUR IRIS PASSAIT DE L'OR AU BLEU. LA PEUR DONNA DES AILES À LA VOIX DE LAMAR, ET IL DEVINT LE CHANTEUR EN VOGUE DE TOUTES LES FESTIVITÉS. LIP SE VENGEAIT CRUELLEMENT DE TOUS CEUX QU'IL CROISAIT. ZRUG GAGNAIT TOUS SES COMBATS ET L'OR S'AMONCELAIT CHEZ BOLOB... ET LA MUTATION TRIOMPHA... DE NOUVEAU, LES HOMMES OSÈRENT SE REGARDER EN FACE, CAR TOUS AVAIENT DÉSORMAIS LES YEUX BLEUS.
ET QUAND REVINT LA FÊTE D'AMOUR, LES CIEUX S'OBSCURCIRENT DE LA FUMÉE DES AUTELS... ALORS, LA CHEVAUCHANT, ORMAG, CONVOQUÉ, APPARUT !

LES HOMMES TOMBÈRENT À GENOUX, TERRORISÉS PAR L'ÉMOTION ÉTRANGÈRE QUI S'EMPARAIT D'EUX. ILS SOUHAITÈRENT VOLER ET ÉTENDIRENT VAINEMENT LES BRAS. LES CINQ FURENT LES SEULS À MONTER JUSQU'AU NUAGE D'ENCRE POUR Y DISPARAÎTRE AUSSITÔT... ORMAG LES AVAIT ÉLUS POUR L'AIDER À GOUVERNER LE MONDE QU'IL VENAIT DE S'ATTRIBUER. ET, AFIN QUE SES VALETS PRENNENT CONSCIENCE DE LEUR CHANGEMENT, IL LES BAPTISA DE LEURS NOMS INVERSÉS.
ET ALABUZ DEVINT ZUBALA
LIP - PIL
LAMAR - RAMAL
SEUL BOLOB CONSERVA SON ANCIEN NOM, CAR SON GOÛT POUR L'OR N'AVAIT PAS VARIÉ.
ZRUG-GURZ
ORMAG BÂTIT SON PALAIS DE LA FUMÉE QUI MONTAIT DES AUTELS ET PRIT ZUBALA POUR FEMME. A LEUR PREMIÈRE FILLE, MASTARA, IL CONFIA LE SCEAU SANGLANT QUI FERMERAIT LES YEUX BLEUS DES HUMAINS. DEVENUS SI BRUTALEMENT MORTELS. SEULS LES NARTS JOUISSAIENT DES POUVOIRS ANCIENS: IMMORTELS, ILS ÉTAIENT ENCORE CAPABLES DE VOLER ET SE VÊTAIENT DE "SILAM", LA SOIE D'OR DE NAAT.
DÉSORMAIS, NUL NE GARDAIT PLUS EN MÉMOIRE LES FIÈRES TOURS DE NAAT, NI L'ÂGE OÙ TERRE ET EDEN NE FAISAIENT QU'UN, QUAND LE MONDE BRILLAIT DU MÊME NIMBE D'OR ROUGE QUE LA POMME DE L'ARBRE...
Ô NARTS.. JE VOUS EN EXÈCRE D'AUTANT PLUS !
PAR LE NOM DE VAM, LE PUISSANT ORMAG EST MON ENNEMI !!!
16-104

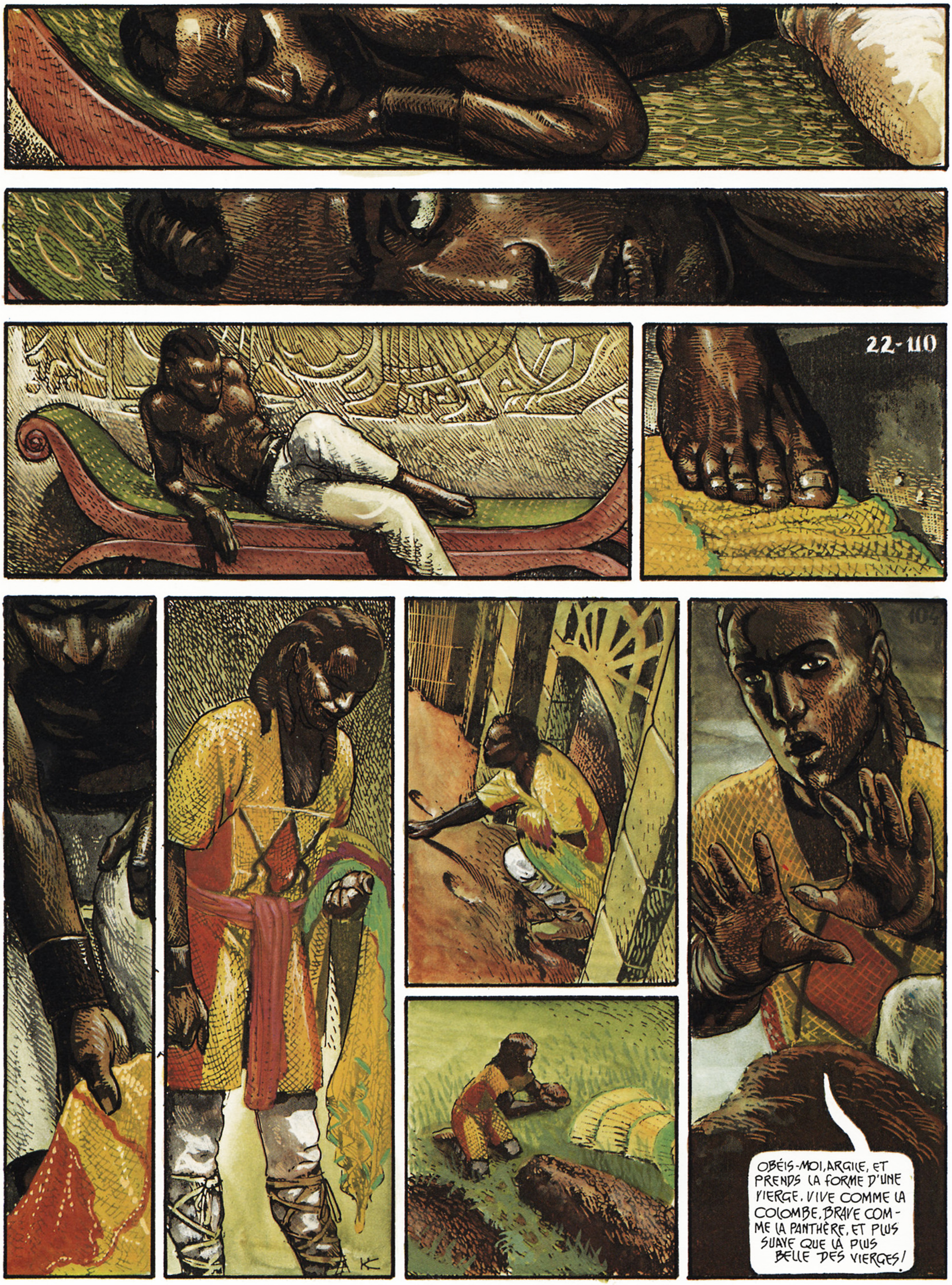
VOIS. TARBIT. CES SIGNES SUR LA PAROI !
C'EST UNE ANTIQUE ÉCRITURE, MAIS JE SAIS LA DÉCHIFFRER : "DEVANT LE PUISSANT ORMAG, SUR NOTRE SANG, NOUS FAISONS LE SERMENT SACRÉ DE SERVIR LE GRAND ORMAG, NOTRE MAÎTRE, TANT QUE NOTRE SANG VIVRA DANS CETTE PIERRE ET JUSQU'À CE QUE CES MOTS S'EN EFFACENT.
LIP ALABUZ ZRUG LAMAR BOLOB"
MMM...
TU AS AGI SAGEMENT TARBIT. ET L'HEURE DE TA VENGEANCE APPROCHE.
TU AS ERRÉ DANS CES GROTTES PENDANT TROP DE JOURS. TARBIT... L'HEURE EST VENUE... TU DOIS SORTIR.
DE JOURS ?!
OUI, LE TEMPS DE LA TERRE EST DIFFÉRENT DU TEMPS D'ICI-BAS.. VA! L'ISSUE EST PROCHE...
17-105

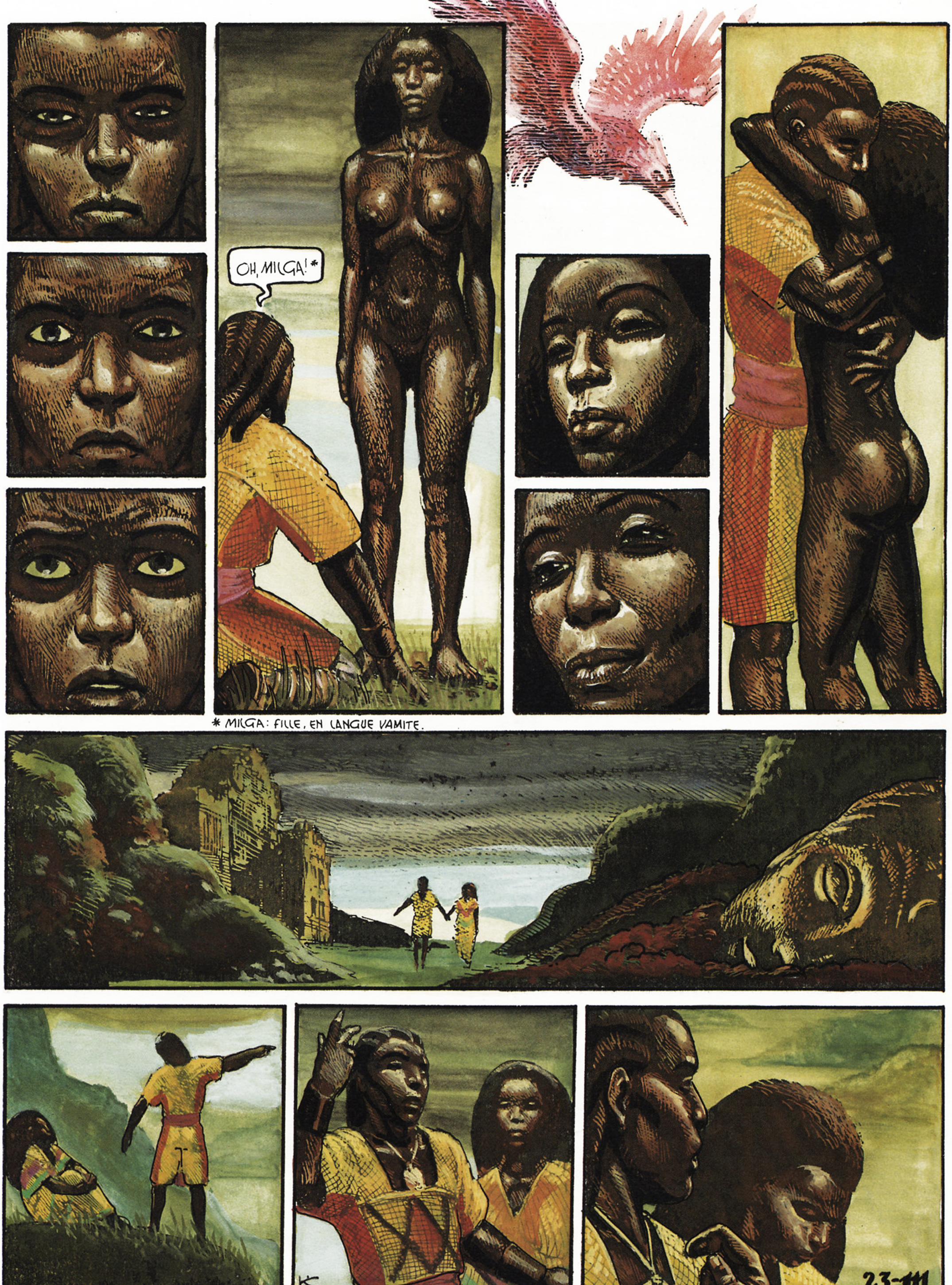

RETIRE-TOI, ARGILE... OBÉIS-MOI !!

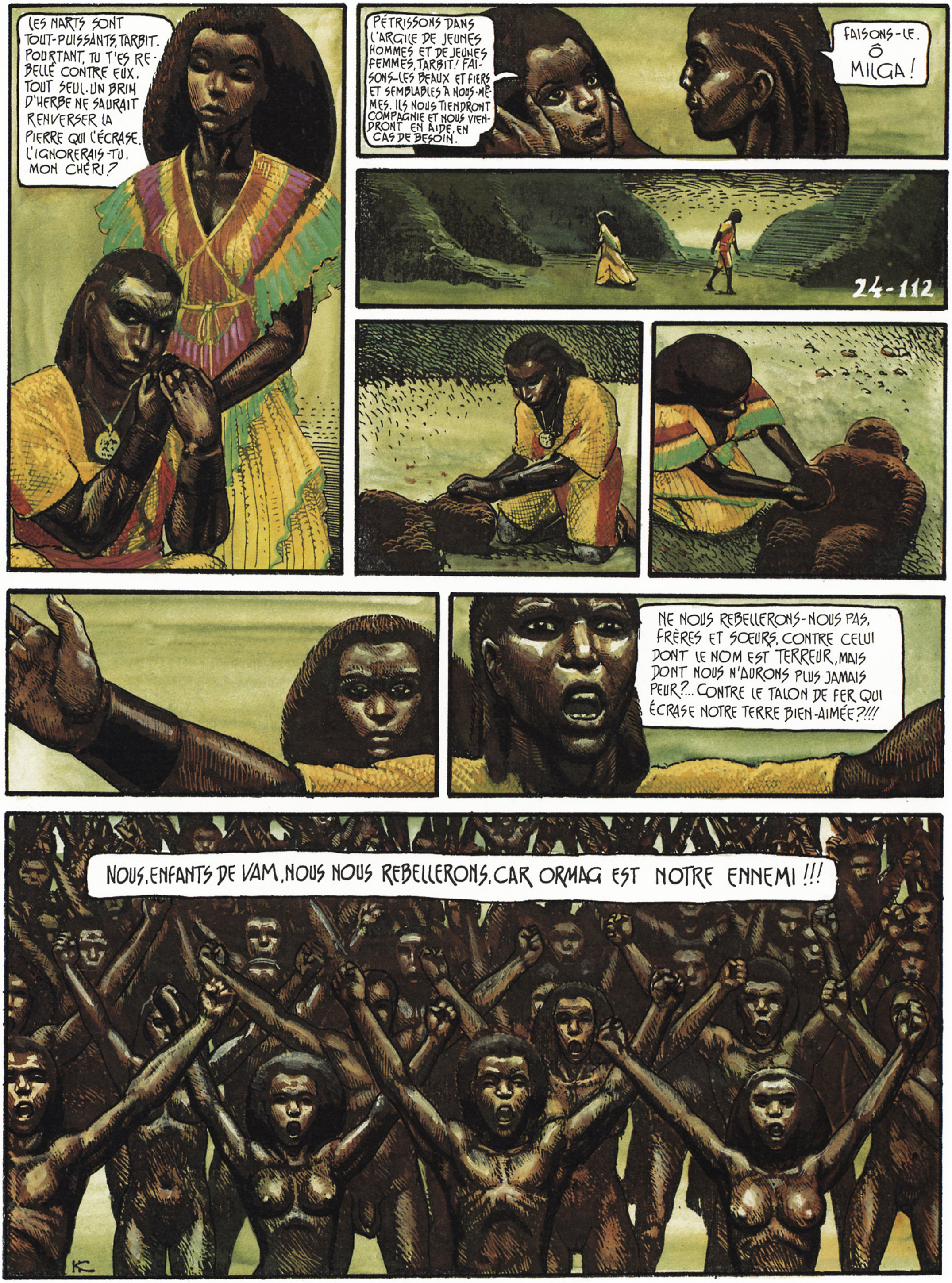
XI - 1984 ~~END OF PART FIVE~~

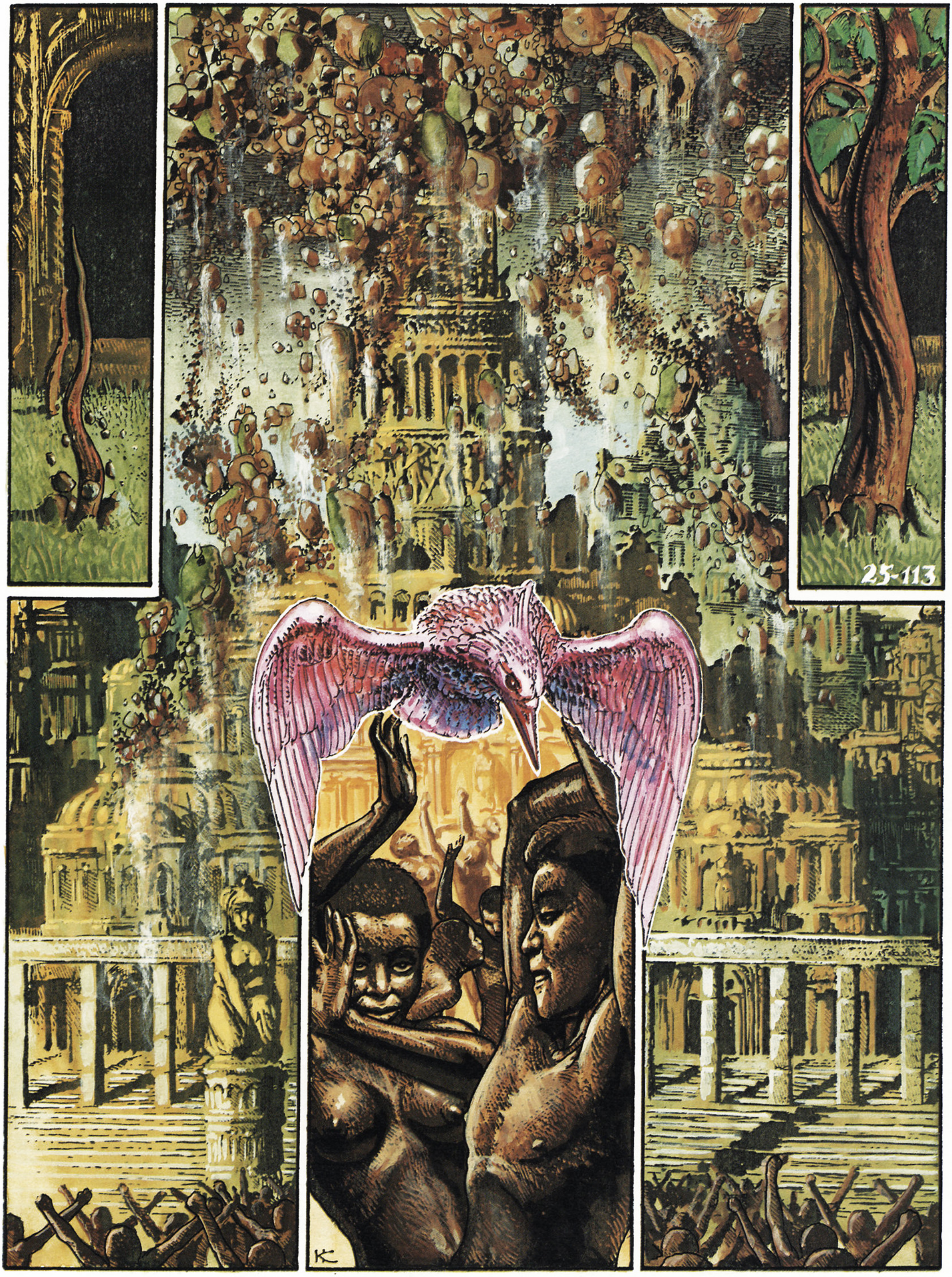
TON MOIS EST ÉCOULÉ, NABOT ! ALLONS, ÔTE TES PIEDS DE MON TRÔNE MAJESTUEUX ET RENDS-MOI MA HACHE D'OS !
ES-TU DEVENU DÉMENT ?? TU COMPTES LA GARDER ?!
NE HURLE PAS, ORMAG ! JE PEUX LE FAIRE, MOI AUSSI !!

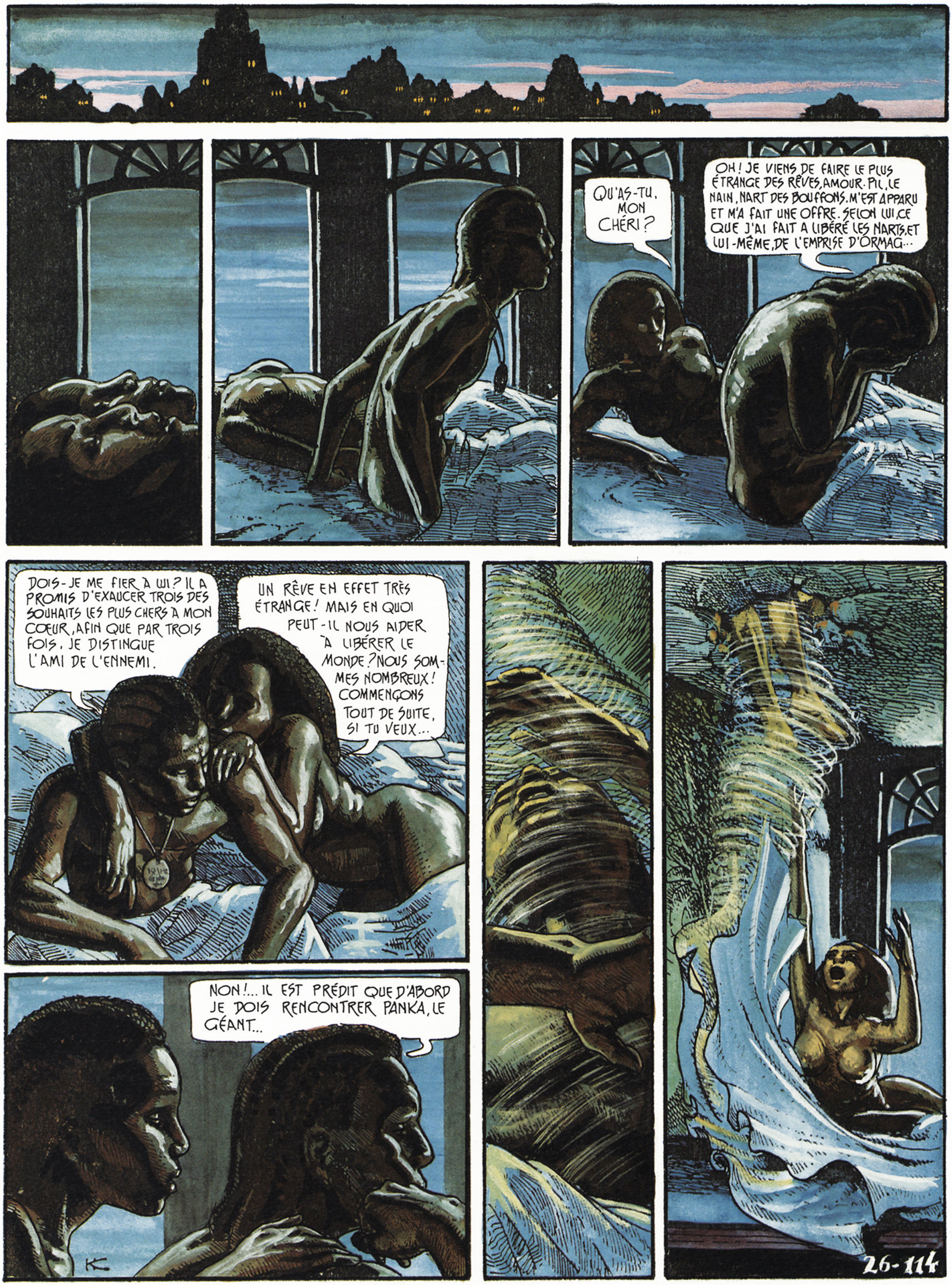
OUBLIEUSES VERMINES ! UN MOIS ÉTAIT SUFFISANT POUR QUE VOUS PERDIEZ DE VUE QUI EST VOTRE VRAI MAÎTRE. HEIN ?!?
TES CRIS SONT VAINS. DIS-LUI, VARUNA, CE QUI EST ÉCRIT SUR TES TABLETTES...
L'ARDOISE EST VIERGE ! LE SERMENT SIGNÉ DE NOTRE SANG SUR LA PAROI DE LA CAVERNE DES ABYSSES DU MONDE A ÉTÉ EFFACÉ. IL N'EST PLUS LÀ.
EFFACÉ ?!! PLUS LÀ ?... QUI A OSÉ... ?
C'EST SANS IMPORTANCE, À PRÉSENT ! LA SEULE CHOSE QU'IL TE FAUT SAVOIR EST CELLE-CI : UN ORDRE NOUVEAU RÈGNE À NARTAZUBA !
ET TOI ? QU'EN DIS-TU, TOI, ZUBALA ?
JE... JE FERAI COMME TU DIRAS...
RAAAAAH
JE SUIS ORMAG. ET MON NOM EST TERREUR !!!
PLUS POUR LONGTEMPS, PUISQUE TARBIT A FAIT LE GESTE QUE LE MONDE CROYAIT IMPOSSIBLE.
JE VAIS L'ABRITER DU REGARD D'ORMAG ! QUE LES NUÉES CACHENT LA CITÉ DE NAAT ET ÉPARGNENT À TARBIT TOUT PROJET DIFFÉRENT DU MIEN.
21-109


22-110
OBÉIS-MOI, ARGILE, ET PRENDS LA FORME D'UNE VIERGE. VIVE COMME LA COLOMBE, BRAVE COMME LA PANTHÈRE, ET PLUS SUAVE QUE LA PLUS BELLE DES VIERGES!


OH, MILGA! *
* MILGA : FILLE, EN LANGUE VAMITE.
23-111


LES NARTS SONT TOUT-PUISSANTS, TARBIT. POURTANT, TU T'ES REBELLE CONTRE EUX. TOUT SEUL. UN BRIN D'HERBE NE SAURAIT RENVERSER LA PIERRE QUI L'ÉCRASE. L'IGNORERAIS-TU, MON CHÉRI ?
PÉTRISSONS DANS L'ARGILE DE JEUNES HOMMES ET DE JEUNES FEMMES, TARBIT ! FAISONS-LES BEAUX ET FIERS ET SEMBLABLES À NOUS-MÊMES. ILS NOUS TIENDRONT COMPAGNIE ET NOUS VIENDRONT EN AIDE, EN CAS DE BESOIN.
FAISONS-LE, Ô MILGA !
24-112
NE NOUS REBELLERONS-NOUS PAS, FRÈRES ET SOEURS, CONTRE CELUI DONT LE NOM EST TERREUR, MAIS DONT NOUS N'AURONS PLUS JAMAIS PEUR ?.. CONTRE LE TALON DE FER QUI ÉCRASE NOTRE TERRE BIEN-AIMÉE ?!!!
NOUS, ENFANTS DE VAM, NOUS NOUS REBELLERONS, CAR ORMAG EST NOTRE ENNEMI !!!


25-113


QU'AS-TU, MON CHÉRI ?
OH ! JE VIENS DE FAIRE LE PLUS ÉTRANGE DES RÊVES, AMOUR. PIL, LE NAIN, NART DES BOUFFONS, M'EST APPARU ET M'A FAIT UNE OFFRE. SELON LUI, CE QUE J'AI FAIT A LIBÉRÉ LES NARTS, ET LUI-MÊME, DE L'EMPRISE D'ORMAG...
DOIS-JE ME FIER À LUI ? IL A PROMIS D'EXAUCER TROIS DES SOUHAITS LES PLUS CHERS À MON CŒUR, AFIN QUE PAR TROIS FOIS, JE DISTINGUE L'AMI DE L'ENNEMI.
UN RÊVE EN EFFET TRÈS ÉTRANGE ! MAIS EN QUOI PEUT-IL NOUS AIDER À LIBÉRER LE MONDE ? NOUS SOMMES NOMBREUX ! COMMENÇONS TOUT DE SUITE, SI TU VEUX...
NON !... IL EST PRÉDIT QUE D'ABORD JE DOIS RENCONTRER PANKA, LE GÉANT...
26-114

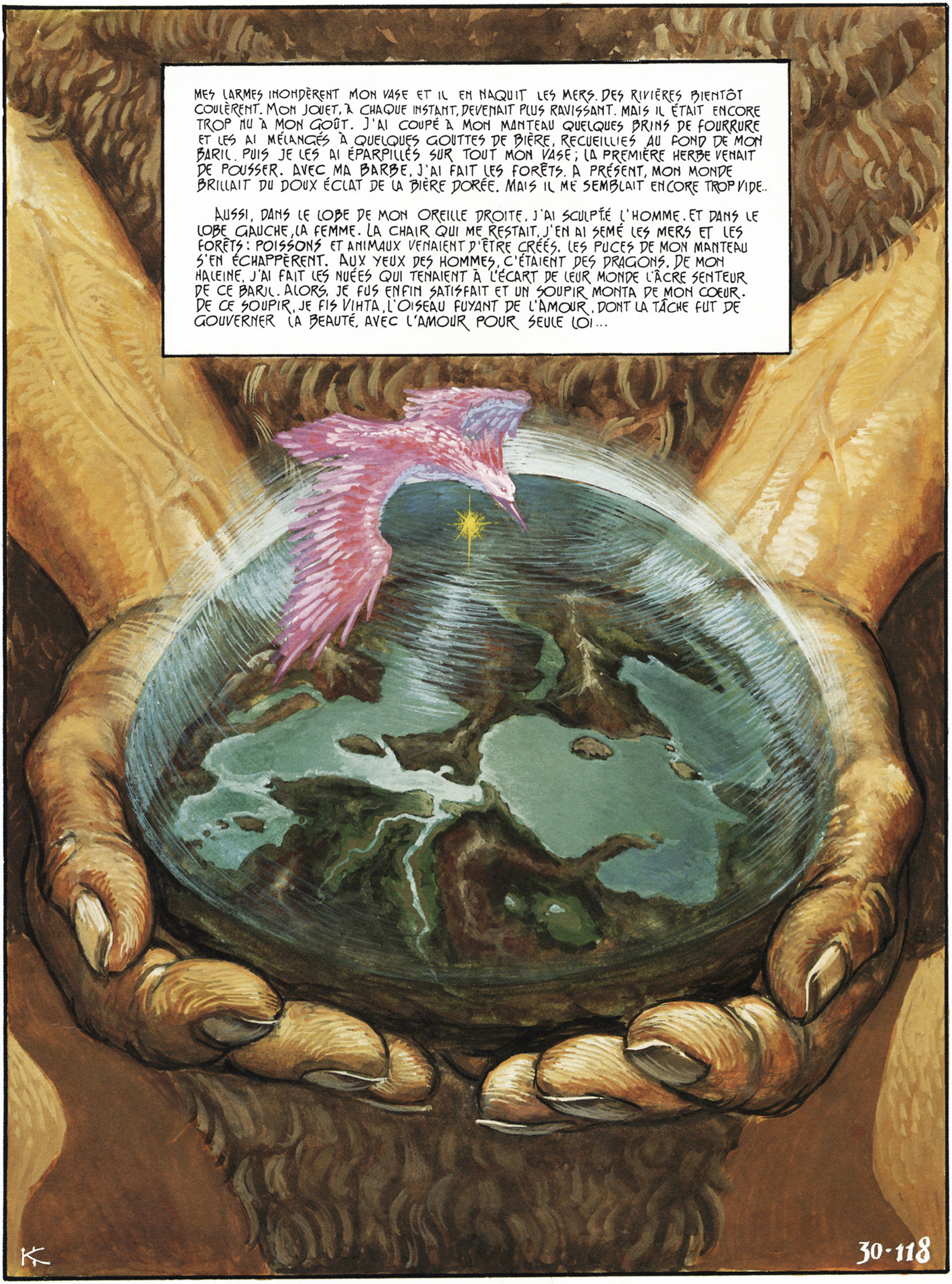
OÙ SUIS-JE ?... UNE MONTAGNE ROSE !? JAMAIS ENTENDU PARLER...
ÇA... ÇA BOUGE !
C'EST CHAUD... SERAIT-CE L'ORTEIL DE PANKA ?
JE VEUX PARLER À PANKA !
AINSI, TU M'AS RETIRÉ TON APPUI, HEIN PIL ? TU T'ES RÉJOUI TROP TÔT ! JE PEUX Y ARRIVER TOUT SEUL !

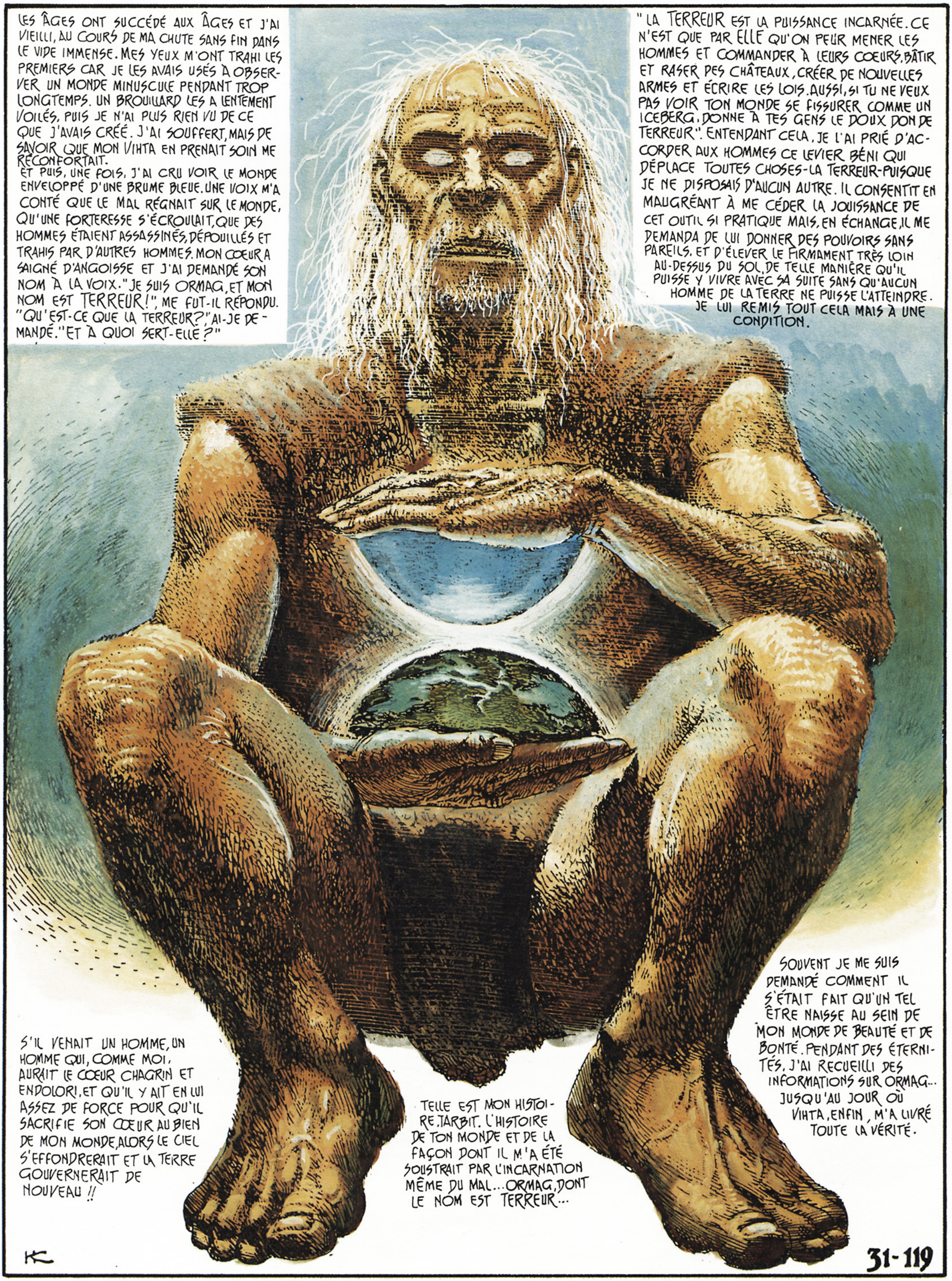
M'ENTENDS-TU, PANKA ? ÉCOUTE LA VOIX DE L'HOMME QUI S'EST REBELLÉ CONTRE LES NARTS !!!
ORMAG LE PUISSANT EST MON ENNEMI !!
EN VÉRITÉ JE T'ENTENDS, PETIT TARBIT. MAIS TU VIENS TROP TARD. ASSEZ TÔT POURTANT POUR GOÛTER À L'AMERTUME DE MON REGRET. NUL PLEUR D'AUJOURD'HUI NE SAURAIT SÉCHER LES LARMES D'HIER. MAIS SI TU LE SOUHAITES, TU PEUX ÉCOUTER MON HISTOIRE, PUIS LAISSER TON COEUR EN DÉCIDER...

LOIN, TRÈS LOIN AU-DELÀ DES FRONTIÈRES DE TOUS LES MONDES CONNUS ET INCONNUS, À PLUS DE CENT SIÈCLES DE ROUTE, ORBITE GUDULI, LA TERRE DES GÉANTS; C'EST UNE TERRE DE PIERRE GLACÉE, DURE ET CRUELLE, MAIS C'EST MA TERRE, MA MÈRE-PATRIE! J'Y AI VÉCU MON ENFANCE. J'ÉTAIS LE PLUS PETIT ET MES FRÈRES N'ONT PAS MANQUÉ DE SE GAUSSER DE MA TAILLE RIDICULE. LEURS MOQUERIES N'ÉTAIENT PAS TENDRES ET NOMBRE D'ENTRE ELLES M'ONT FAIT BOUILLIR DE RAGE. ILS PASSAIENT LEUR TEMPS À BOIRE DES BARILS D'UNE BIÈRE DORÉE, À CHASSER DANS LES FORÊTS-CATHÉDRALES, LE PAUVRE DAIM DES LAVES OU PARFOIS, À VOLER SES RÉMIGES À L'OISEAU D'ÉCUME POUR LE SEUL PLAISIR DE TORTURER...

GUDULI EST STÉRILE ET GELÉE. PLUS D'UNE FOIS, J'AI TENTÉ D'INTRODUIRE LA BEAUTÉ SUR MA TERRE DÉSOLÉE EN SCULPTANT SA PIERRE NUE MAIS, TOUT AUSSI FRÉQUEMMENT, J'AI DÉLAISSÉ MON VAIN TRAVAIL À MI-COURSE. J'ÉTAIS SEUL, ET SEUL À VOIR CETTE BEAUTÉ. ALORS, J'AI CONNU DES TEMPS DE DÉSESPOIR: JE M'ASSEYAI À LA TABLE AVEC MES FRÈRES ET LES LAISSAI ME PERSUADER DE M'ENIVRER JUSQU'À PLUS SOIF. LA NOUVELLE ARDEUR QUE M'INSUFFLAIT LA BIÈRE M'INCITA À ME LEVER POUR LEUR DIRE À QUEL POINT JE LES HAÏSSAIS POUR LEUR MANQUE DE GRÂCE... FOUS DE RAGE, ILS TOMBÈRENT D'ACCORD POUR ME PUNIR. ILS ME PRÉCIPITÈRENT AU FOND D'UN IMMENSE BARIL DE BIÈRE, QU'ILS JETÈRENT DANS L'UN DE CES PUITS SANS FOND QUI BORNE LES MARCHES DE GUDULI. DANS CE BARIL, MA VIE S'ÉPUISA, COMME UN CAILLOU REBONDISSANT D'UN BOUT DE L'INFINI À L'AUTRE...

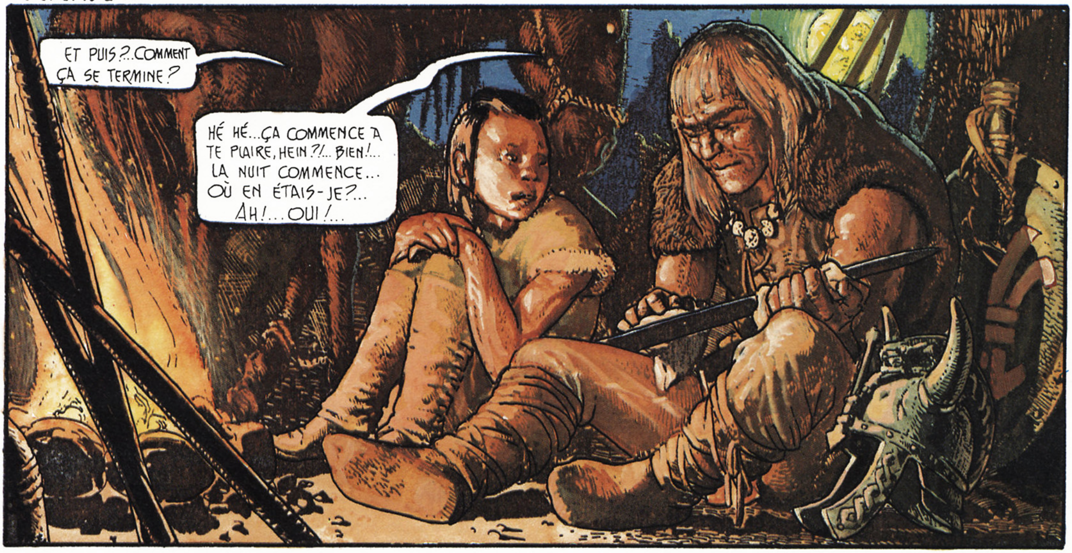
J'AI TENTÉ DE ME LIBÉRER, MAIS DANS LEUR HAINE, MES FRÈRES AVAIENT SI LOURDEMENT SCELLÉ MON BARIL QU'AUCUN DE MES EFFORTS NE PARVINT À EN BRISER LE SCEAU. MÊME ENFERMÉ DANS MA GEÔLE DE PIERRE, JE NE PUS SUPPORTER L'IDÉE DE LA DÉFAITE. LE BESOIN ME TARAUDAIT DE CRÉER LA BEAUTÉ. AUSSI AI-JE GRATTÉ LES MURS DE MA PRISON ET RECUEILLI LES DÉBRIS, QUE J'AI, AU COURS DES SIÈCLES QUI SUIVIRENT, MACHONNÉS ET FAÇONNÉS SANS TRÊVE, JUSQU'À LES RÉDUIRE EN POUDRE. DE CETTE POUDRE, JE FIS UN VASE DE TERRE, MODELÉ SELON MES VOEUX. PUIS J'AI SONGÉ À TOUTE CETTE BEAUTÉ QUE J'AURAIS PU CRÉER SUR LA VASTE TERRE DE GUDULI, SI SEULEMENT J'AVAIS ÉTÉ PLUS PRUDENT, ET MOINS VELLÉITAIRE, ET JE ME SUIS MIS À PLEURER...


MES LARMES INONDÈRENT MON VASE ET IL EN NAQUIT LES MERS. DES RIVIÈRES BIENTÔT COULÈRENT. MON JOUET, À CHAQUE INSTANT, DEVENAIT PLUS RAVISSANT. MAIS IL ÉTAIT ENCORE TROP NU À MON GOÛT. J'AI COUPÉ À MON MANTEAU QUELQUES BRINS DE FOURRURE ET LES AI MÉLANGÉS À QUELQUES GOUTTES DE BIÈRE, RECUEILLIES AU FOND DE MON BARIL. PUIS JE LES AI ÉPARPILLÉS SUR TOUT MON VASE; LA PREMIÈRE HERBE VENAIT DE POUSSER. AVEC MA BARBE, J'AI FAIT LES FORÊTS. À PRÉSENT, MON MONDE BRILLAIT DU DOUX ÉCLAT DE LA BIÈRE DORÉE. MAIS IL ME SEMBLAIT ENCORE TROP VIDE..
AUSSI, DANS LE LOBE DE MON OREILLE DROITE, J'AI SCULPTÉ L'HOMME. ET DANS LE LOBE GAUCHE, LA FEMME. LA CHAIR QUI ME RESTAIT, J'EN AI SEMÉ LES MERS ET LES FORÊTS: POISSONS ET ANIMAUX VENAIENT D'ÊTRE CRÉÉS. LES PUCES DE MON MANTEAU S'EN ÉCHAPPÈRENT. AUX YEUX DES HOMMES, C'ÉTAIENT DES DRAGONS. DE MON HALEINE, J'AI FAIT LES NUÉES QUI TENAIENT À L'ÉCART DE LEUR MONDE L'ÂCRE SENTEUR DE CE BARIL. ALORS, JE FUS ENFIN SATISFAIT ET UN SOUPIR MONTA DE MON COEUR. DE CE SOUPIR, JE FIS VIHTA, L'OISEAU FUYANT DE L'AMOUR, DONT LA TÂCHE FUT DE GOUVERNER LA BEAUTÉ, AVEC L'AMOUR POUR SEULE LOI...
30-118


LES ÂGES ONT SUCCÉDÉ AUX ÂGES ET J'AI VIEILLI, AU COURS DE MA CHUTE SANS FIN DANS LE VIDE IMMENSE. MES YEUX M'ONT TRAHI LES PREMIERS CAR JE LES AVAIS USÉS À OBSERVER UN MONDE MINUSCULE PENDANT TROP LONGTEMPS. UN BROUILLARD LES A LENTEMENT VOILÉS, PUIS JE N'AI PLUS RIEN VU DE CE QUE J'AVAIS CRÉÉ. J'AI SOUFFERT, MAIS DE SAVOIR QUE MON VIHTA EN PRENAIT SOIN ME RÉCONFORTAIT.
ET PUIS, UNE FOIS, J'AI CRU VOIR LE MONDE ENVELOPPÉ D'UNE BRUME BLEUE. UNE VOIX M'A CONTÉ QUE LE MAL RÉGNAIT SUR LE MONDE, QU'UNE FORTERESSE S'ÉCROULAIT, QUE DES HOMMES ÉTAIENT ASSASSINÉS, DÉPOUILLÉS ET TRAHIS PAR D'AUTRES HOMMES. MON COEUR A SAIGNÉ D'ANGOISSE ET J'AI DEMANDÉ SON NOM À LA VOIX. "JE SUIS ORMAG, ET MON NOM EST TERREUR!", ME FUT-IL RÉPONDU. "QU'EST-CE QUE LA TERREUR?", AI-JE DEMANDÉ. "ET À QUOI SERT-ELLE?"
"LA TERREUR EST LA PUISSANCE INCARNÉE. CE N'EST QUE PAR ELLE QU'ON PEUT MENER LES HOMMES ET COMMANDER À LEURS COEURS, BÂTIR ET RASER DES CHÂTEAUX, CRÉER DE NOUVELLES ARMES ET ÉCRIRE LES LOIS. AUSSI, SI TU NE VEUX PAS VOIR TON MONDE SE FISSURER COMME UN ICEBERG, DONNE À TES GENS LE DOUX DON DE TERREUR". ENTENDANT CELA, JE L'AI PRIÉ D'ACCORDER AUX HOMMES CE LEVIER BÉNI QUI DÉPLACE TOUTES CHOSES - LA TERREUR - PUISQUE JE NE DISPOSAIS D'AUCUN AUTRE. IL CONSENTIT EN MAUGRÉANT À ME CÉDER LA JOUISSANCE DE CET OUTIL SI PRATIQUE MAIS, EN ÉCHANGE, IL ME DEMANDA DE LUI DONNER DES POUVOIRS SANS PAREILS, ET D'ÉLEVER LE FIRMAMENT TRÈS LOIN AU-DESSUS DU SOL, DE TELLE MANIÈRE QU'IL PUISSE Y VIVRE AVEC SA SUITE SANS QU'AUCUN HOMME DE LA TERRE NE PUISSE L'ATTEINDRE. JE LUI REMIS TOUT CELA MAIS À UNE CONDITION.
S'IL VENAIT UN HOMME, UN HOMME QUI, COMME MOI, AURAIT LE COEUR CHAGRIN ET ENDOLORI, ET QU'IL Y AIT EN LUI ASSEZ DE FORCE POUR QU'IL SACRIFIE SON COEUR AU BIEN DE MON MONDE, ALORS LE CIEL S'EFFONDRERAIT ET LA TERRE GOUVERNERAIT DE NOUVEAU !!
TELLE EST MON HISTOIRE, TARBIT. L'HISTOIRE DE TON MONDE ET DE LA FAÇON DONT IL M'A ÉTÉ SOUSTRAIT PAR L'INCARNATION MÊME DU MAL... ORMAG, DONT LE NOM EST TERREUR...
SOUVENT JE ME SUIS DEMANDÉ COMMENT IL S'ÉTAIT FAIT QU'UN TEL ÊTRE NAISSE AU SEIN DE MON MONDE DE BEAUTÉ ET DE BONTÉ. PENDANT DES ÉTERNITÉS, J'AI RECUEILLI DES INFORMATIONS SUR ORMAG... JUSQU'AU JOUR OÙ VIHTA, ENFIN, M'A LIVRÉ TOUTE LA VÉRITÉ.
31-119

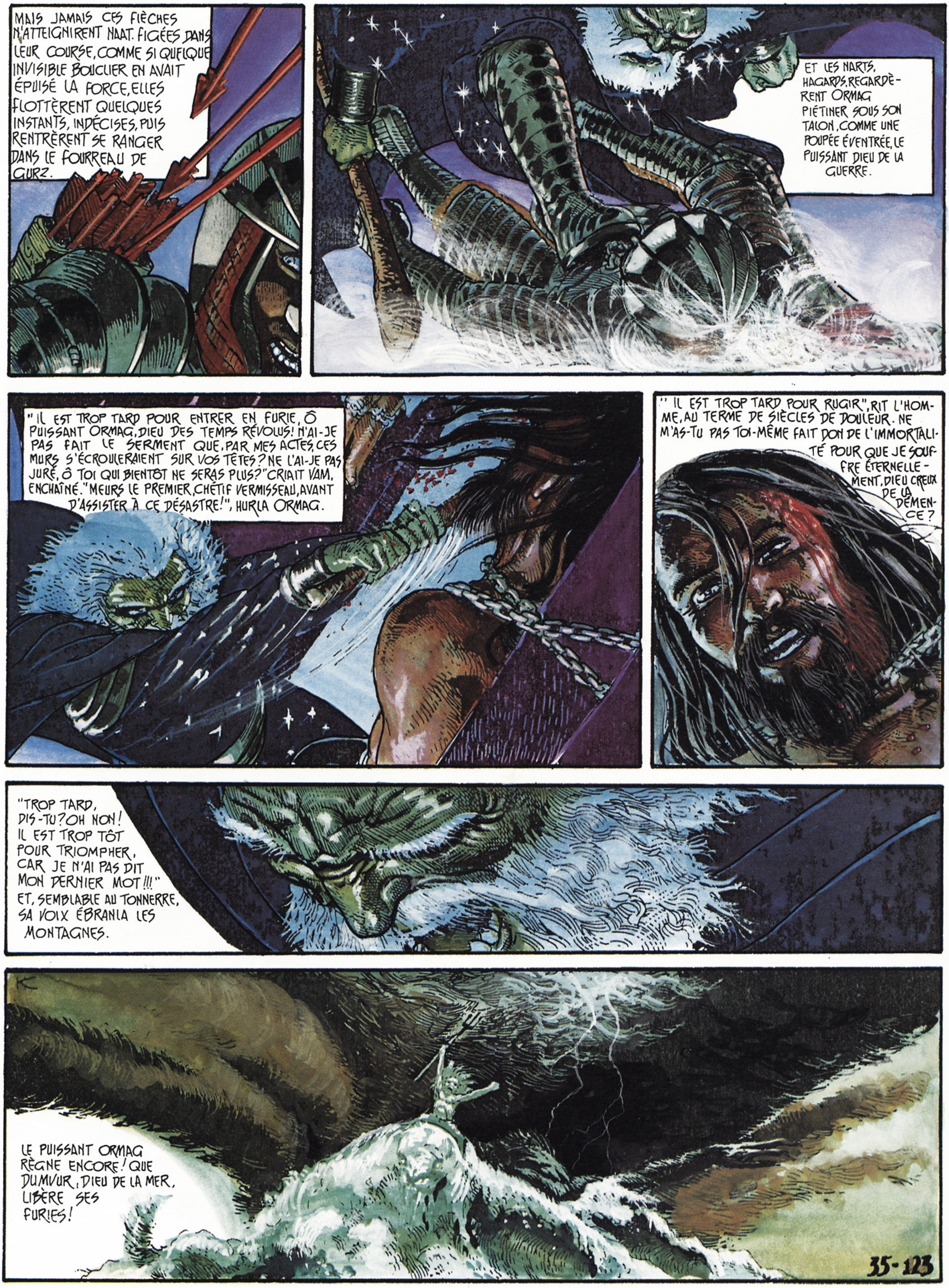
VOIR SON RÊVE SE RÉALISER, QUE PEUT UN HOMME DEMANDER DE PLUS? OH TARBIT, ENFANT DE L'ARGILE, ICI S'ACHÈVE TON HISTOIRE MAIS TU DEMEURERAS, AU-DELÀ DE L'ORÉE DE CE MONDE. TU SAIS BIEN QU'AUCUNE FIN NE MET FIN À TOUT, ET QU'AUCUN DÉBUT N'EST JAMAIS VRAIMENT LE DÉBUT. AUSSI, LES ENFANTS DE VAM SE LÈVERONT-ILS ENCORE POUR RACONTER LA LÉGENDE DE TARBIT, L'HOMME QUI OFFRIT SON COEUR POUR LE BIEN DU MONDE QU'IL AIMAIT; MAIS TOI, ORMAG? VOIS-TU ENFIN COMMENCER LE DÉBUT DE LA FIN? CAR LA VOIX DE MILGA SECOUE À PRÉSENT LE MONDE... CAR LA TERRE ACCUSE MAINTENANT LES CIEUX!

SI BRÈVE EST LA VIE DES MORTELS! MAIS LEURS ACTES LEUR SURVIVENT ET DANS CE JAILLISSEMENT, LES FRUITS VIENNENT À MATURATION. OH, LES PETITS-ENFANTS, MAINTENANT, PEUVENT CHANGER EN JOIE PURE CE QUI ÉTAIT HAINE ET DOULEUR! OUI, ICI MEURT TOUT DÉPIT ET L'HOMME AU CŒUR ÉMIETTÉ PEUT SOURIRE SANS AMERTUME. SON SOURIRE SERA LE BLASON D'ORGUEIL ET DE LIBERTÉ, DE TOUT CE QUI VAUT LA PEINE D'ÊTRE DÉFENDU !!!



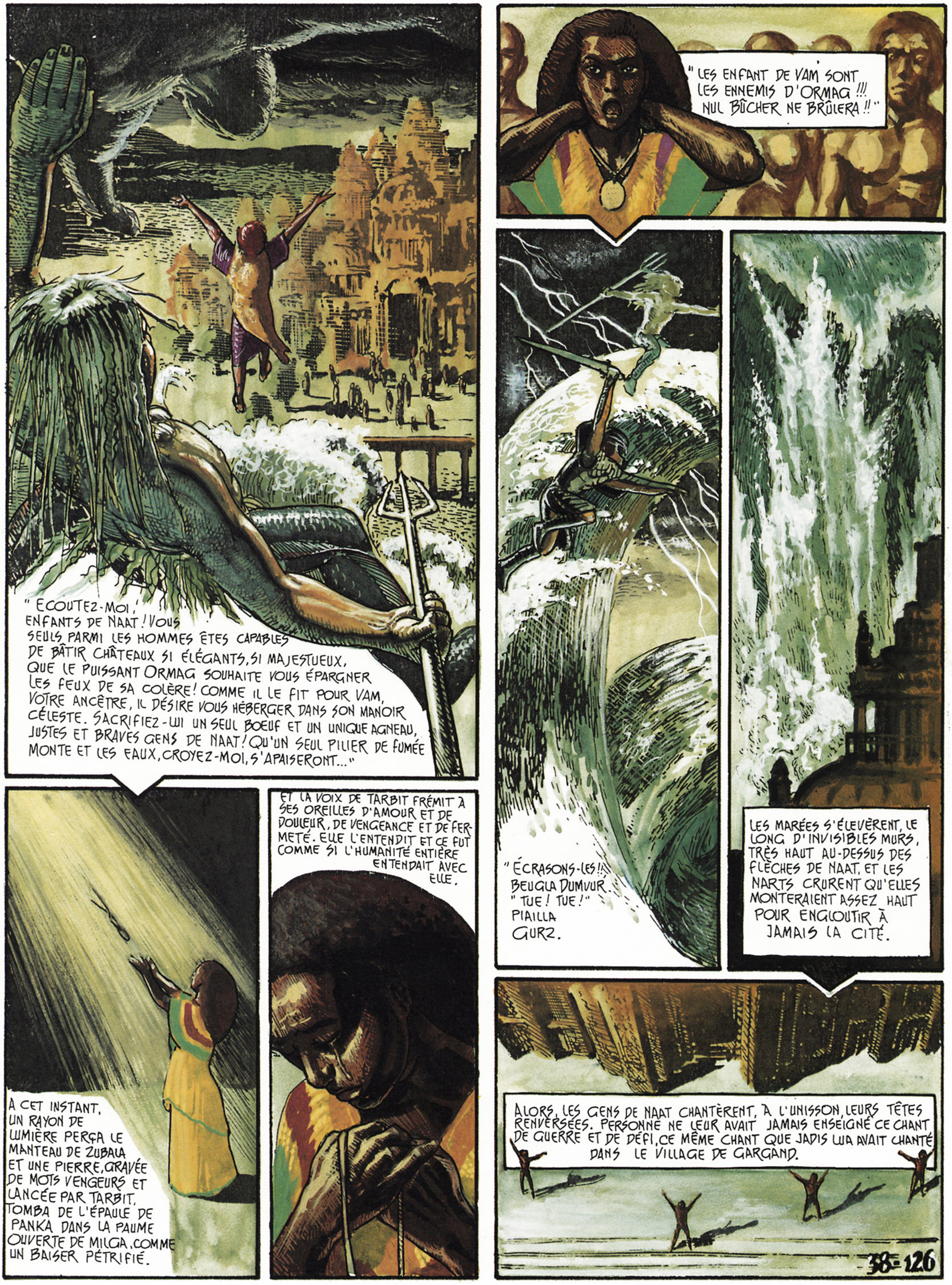
VINT LE MATIN... TRISTE ET FUNÈBRE. "TARBIT, Ô MON AMOUR, D'OÙ VIENNENT CES CHAÎNES QUI NOUS SÉPARENT? QUE T'ONT DONC FAIT LES NARTS?", DEMANDA MILGA DEVANT SES FRÈRES ET SŒURS ASSEMBLÉS. PUIS LE CIEL S'OUVRIT ET LES NUAGES S'ÉCARTÈRENT. SOUS L'ŒIL ATTENDRI DE SAYAN, LE PALAIS D'OR ÉTINCELAIT, ET SES PORTES INCRUSTÉES DE RUBIS SCINTILLÈRENT. "C'EST CERTAINEMENT BON SIGNE!" S'EXCLAMA MILGA.

ILS REGARDÈRENT, ÉMERVEILLÉS, SE RÉJOUISSANT ET CHANTANT LES PAROLES DU SERMENT DE VAM.
LES GENS DE NAAT LEVÈRENT AU CIEL LES YEUX ET, POUR LA PREMIÈRE FOIS, ILS VIRENT QUE SA VOUTE ÉTAIT LIMPIDE.
L'AURA QUI ÉMANAIT DE NAAT FRAPPA ORMAG COMME UN DARD ENFLAMMÉ. IL ENVOYA BIRGUN SE RENSEIGNER. ET LA PLUS NOIRE DES PRÉMONITIONS PLISSA LE FRONT D'ORMAG.
PIL, SON COEUR FÉLON DÉBORDANT DE CULPABILITÉ, ESQUIVAIT LA FURIE D'ORMAG, DANS L'ESPOIR QUE TARBIT, PRIVÉ DE SON AIDE, SE SOIT PERDU AU-DELÀ DE L'ORÉE DU MONDE ET QU'ORMAG, AINSI, N'APPRENNE PAS LA VÉRITÉ.
JE VOUS AI FAITS IMMORTELS, MAIS JE PEUX DÉFAIRE CELA, SOUVENEZ-VOUS EN, MARTS !", TONNAIT ORMAG. "MAIS PEUT-ÊTRE VAIS-JE SURSEOIR À VOTRE PUNITION... LA PUISSANCE DE NARTAZUBA EST INQUIÉTÉE ! CETTE MAUDITE CITÉ DE NAAT A ÉMERGÉ DE L'OUBLI, ET LES MORTELS NARGUENT MA LOI. J'AI ENCORE BESOIN DE VOUS... POUR ASSISTER À LEUR DÉFAITE...
TROIS FLÈCHES FURENT TIRÉES SUR LA CITÉ DE NAAT ET CHACUNE D'ENTRE ELLES ÉTAIT ASSEZ PUISSANTE POUR LA RASER TROIS FOIS.
34.122


MAIS JAMAIS CES FLÈCHES N'ATTEIGNIRENT NAAT. FIGÉES DANS LEUR COURSE, COMME SI QUELQUE INVISIBLE BOUCLIER EN AVAIT ÉPUISÉ LA FORCE, ELLES FLOTTÈRENT QUELQUES INSTANTS, INDÉCISES, PUIS RENTRÈRENT SE RANGER DANS LE FOURREAU DE GURZ.
ET LES NARTS, HAGARDS, REGARDÈRENT ORMAG PIÉTINER SOUS SON TALON, COMME UNE POUPÉE ÉVENTRÉE, LE PUISSANT DIEU DE LA GUERRE.
"IL EST TROP TARD POUR ENTRER EN FURIE, Ô PUISSANT ORMAG, DIEU DES TEMPS RÉVOLUS! N'AI-JE PAS FAIT LE SERMENT QUE, PAR MES ACTES, CES MURS S'ÉCROULERAIENT SUR VOS TÊTES? NE L'AI-JE PAS JURÉ, Ô TOI QUI BIENTÔT NE SERAS PLUS?" CRIAIT VAM, ENCHAÎNÉ. "MEURS LE PREMIER, CHÉTIF VERMISSEAU, AVANT D'ASSISTER À CE DÉSASTRE!", HURLA ORMAG.
"IL EST TROP TARD POUR RUGIR", RIT L'HOMME, AU TERME DE SIÈCLES DE DOULEUR. NE M'AS-TU PAS TOI-MÊME FAIT DON DE L'IMMORTALITÉ POUR QUE JE SOUFFRE ÉTERNELLEMENT, DIEU CREUX DE LA DÉMENCE?
"TROP TARD, DIS-TU? OH NON! IL EST TROP TÔT POUR TRIOMPHER, CAR JE N'AI PAS DIT MON DERNIER MOT!!!" ET, SEMBLABLE AU TONNERRE, SA VOIX ÉBRANLA LES MONTAGNES.
LE PUISSANT ORMAG RÈGNE ENCORE! QUE DUMVUR, DIEU DE LA MER, LIBÈRE SES FURIES!
35-123

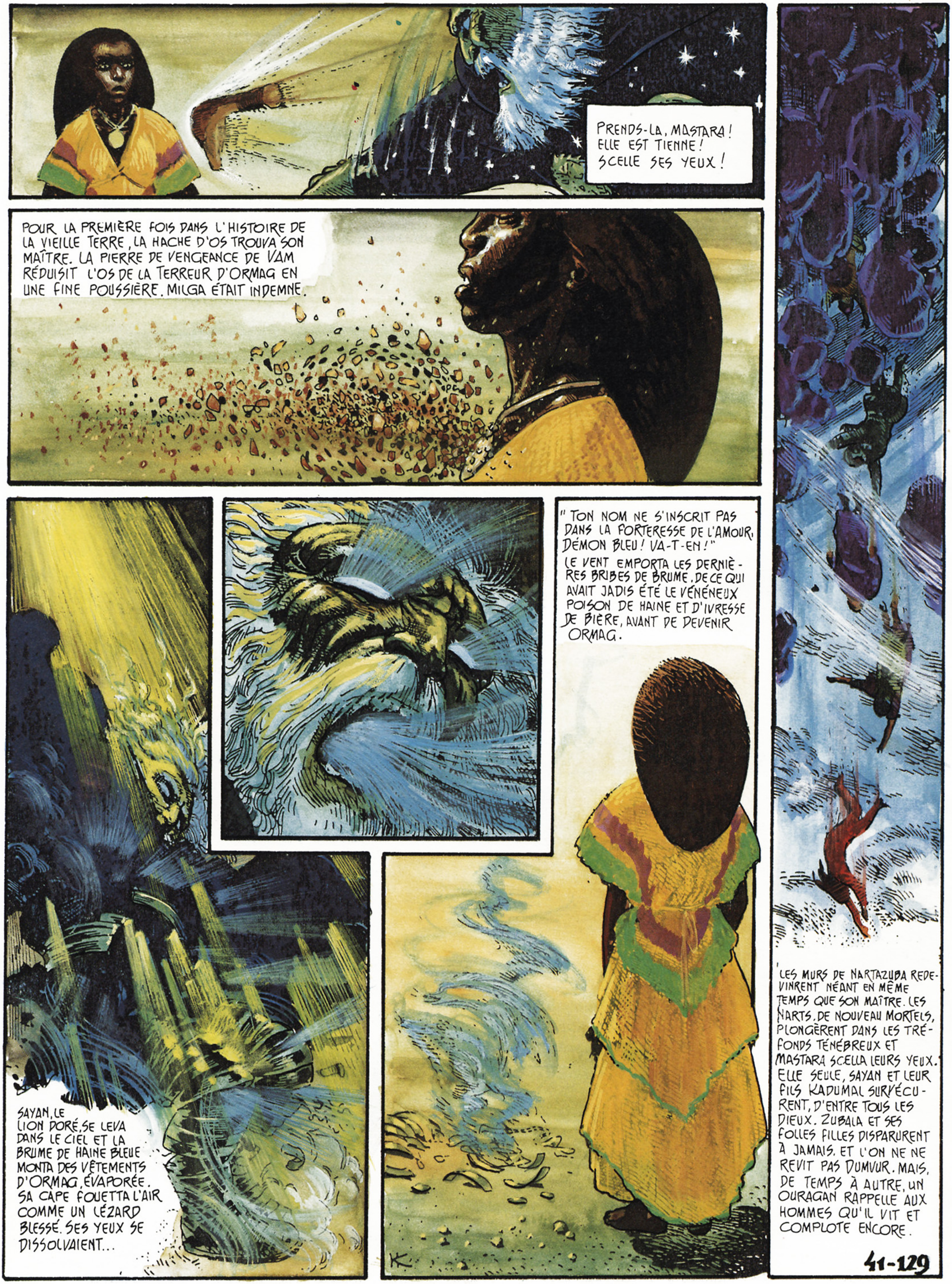
36-124

LES MARÉES DE DUMVUR ET D'HUDU* ÉTEIGNIRENT LES BRAISES REBELLES QUI FLAMBOYAIENT AU COEUR DES HOMMES ET QUAND TOUTE TERRE FUT ENGLOUTIE, LES VAGUES MENACÈRENT LA CITÉ DE NAAT.
* HUDU : DIEU DU VENT
ILS RUGIRENT ET ÉCUMÈRENT, DE CONCERT AVEC LES VAGUES... MAIS EN VAIN. GURZ AUSSI ÉTAIT LÀ, BRANDISSANT SON INOFFENSIVE RAPIÈRE. ET RAMAL CHANTA UN CHANT DE TERREUR, QUI FIT VENIR, DE RIRE, LES LARMES AUX YEUX DES HOMMES.
POURTANT, NULLE LAME NE PARVINT À FRANCHIR LE PUISSANT BOUCLIER QUI ENTOURAIT LA CITÉ DE NAAT. LA CITADELLE HUMAINE TINT BON ; AUSSI SOLIDEMENT QUE SI LA MER AVAIT ÉTÉ D'HUILE ET QU'UN DOUX ZÉPHYR AIT LÉCHÉ LES FEUILLES DES ARBRES.
ALORS, TARBIT SURGIT AU DESSUS DES CRÊTES ÉCUMANTES...
"OH MA BIEN-AIMÉE ! J'AVAIS TORT... NUL NE PEUT SE REBELLER CONTRE ORMAG ! PROSTERNE-TOI À SES PIEDS ET IMPLORE SON PARDON. LE NOM DE VAM EST DUPERIE ET..."
"LA PUISSANCE D'ORMAG EST PASSÉE ET IL EST À JAMAIS MON ENNEMI ! ET TOI, TU N'ES PAS MON AMANT !"
BLESSÉ PAR L'ÉPERON DE VÉRITÉ, LE SPECTRE INVOQUÉ PAR LA FOLLE FILLE DE ZUBALA SE DISSOLVA COMME S'IL N'AVAIT JAMAIS ÉTÉ.
"ATTENDS !", HURLA PIL, À L'INSTANT OÙ DUMVUR ALLAIT ORDONNER DE CHARGER.
37-125

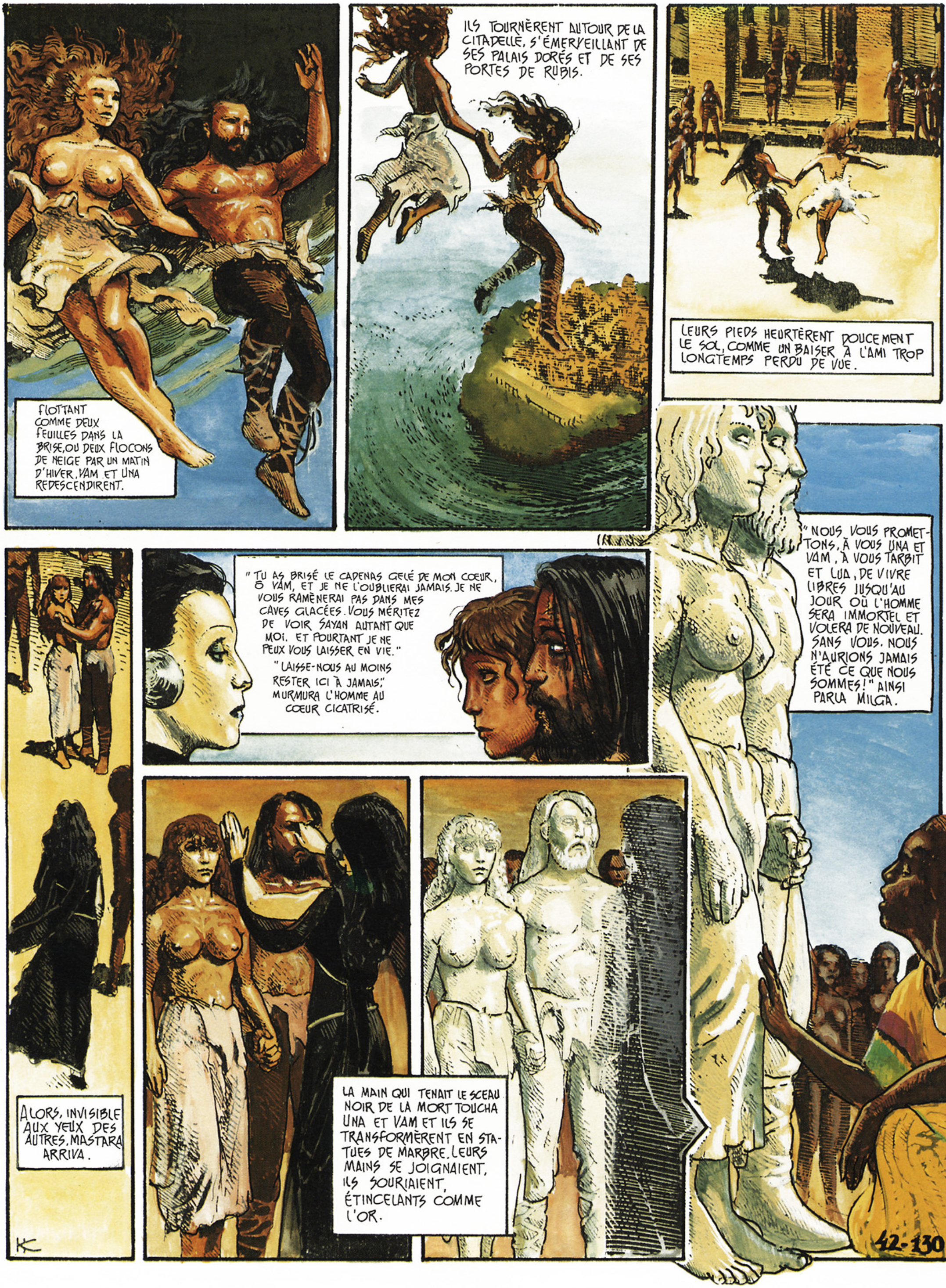

" ECOUTEZ-MOI, ENFANTS DE NAAT! VOUS SEULS PARMI LES HOMMES ÊTES CAPABLES DE BÂTIR CHÂTEAUX SI ÉLÉGANTS, SI MAJESTUEUX, QUE LE PUISSANT ORMAG SOUHAITE VOUS ÉPARGNER LES FEUX DE SA COLÈRE! COMME IL LE FIT POUR VAM, VOTRE ANCÊTRE, IL DÉSIRE VOUS HÉBERGER DANS SON MANOIR CÉLESTE. SACRIFIEZ-LUI UN SEUL BOEUF ET UN UNIQUE AGNEAU, JUSTES ET BRAVES GENS DE NAAT! QU'UN SEUL PILIER DE FUMÉE MONTE ET LES EAUX, CROYEZ-MOI, S'APAISERONT..."
A CET INSTANT, UN RAYON DE LUMIÈRE PERÇA LE MANTEAU DE ZUBALA ET UNE PIERRE, GRAVÉE DE MOTS VENGEURS ET LANCÉE PAR TARBIT, TOMBA DE L'ÉPAULE DE PANKA DANS LA PAUME OUVERTE DE MILGA, COMME UN BAISER PÉTRIFIÉ.
ET LA VOIX DE TARBIT FRÉMIT À SES OREILLES D'AMOUR ET DE DOULEUR, DE VENGEANCE ET DE FERMETÉ. ELLE L'ENTENDIT ET CE FUT COMME SI L'HUMANITÉ ENTIÈRE ENTENDAIT AVEC ELLE.
" LES ENFANT DE VAM SONT LES ENNEMIS D'ORMAG !!! NUL BÛCHER NE BRÛLERA !! "
" ÉCRASONS-LES !! BEUGLA DUMVUR. " TUE ! TUE ! " PIAILLA GURZ.
LES MARÉES S'ÉLEVÈRENT, LE LONG D'INVISIBLES MURS, TRÈS HAUT AU-DESSUS DES FLÈCHES DE NAAT, ET LES NARTS CRURENT QU'ELLES MONTERAIENT ASSEZ HAUT POUR ENGLOUTIR À JAMAIS LA CITÉ.
ALORS, LES GENS DE NAAT CHANTÈRENT, À L'UNISSON, LEURS TÊTES RENVERSÉES. PERSONNE NE LEUR AVAIT JAMAIS ENSEIGNÉ CE CHANT DE GUERRE ET DE DÉFI, CE MÊME CHANT QUE JADIS LUA AVAIT CHANTÉ DANS LE VILLAGE DE GARGAND.
38-126

ALORS, LA TERRE ELLE-MÊME CHOISIT DE SE SOULEVER CONTRE LES NARTS ET LE SPECTACLE DE SA RÉBELLION LEUR GELA LA MOELLE DANS LES OS CAR, COMME UN VAISSEAU DE PLUMES, LES PALAIS ET TOUTE LA VILLE DE NAAT FIRENT VOILE, PAR DESSUS LES VAGUES TUMULTUEUSES DES SOMBRES MARÉES, VERS LE BRILLANT AU-DELÀ...

LES CIEUX S'EMPLIRENT DES GÉMIS-SEMENTS DES ATTAQUANTS DE NAAT. ILS ASSIÉGÈRENT LE TRÔNE ÉTINCELANT: "NARTAZUBA SE MEURT! SAUVE-NOUS, Ô LION AUX CROCS D'ACIER!", PIAILLAIENT-ILS.
" L'HEURE DE VOTRE CONSOMPTION EST VENUE!", CHANTÈRENT LES CHAÎNES, EN SONNANT COMME AUTANT DE SERPENTS MOURANTS. " IL EST TROP TARD, ORMAG!"
" TROP TARD EST LE MOMENT OÙ MASTARA SCELLE NOS YEUX!" RÉPLIQUA ORMAG, MAIS SA VOIX MANQUAIT DE CONVICTION. "SURVEILLEZ CES DEUX-LÀ PENDANT MON ABSENCE. NAAT CAPITULERA ET POUR L'ÉTERNITÉ, CETTE FOIS-CI !!"
ORMAG LE PUISSANT BRANDIT SA HACHE D'OS DU POUVOIR COMME S'IL SAVAIT QUE C'ÉTAIT LA DERNIÈRE FOIS. PUIS, IL SE PRÉCIPITA VERS SON DESTIN.
IL FRANCHIT TROP FACILEMENT LE BOUCLIER QUI PROTÉGEAIT NAAT, COMME SI QUELQUE FORCE L'AVAIT OUVERT À SON INTENTION. QUELLE FORCE? ORMAG NE SE POSA PAS LA QUESTION. IL LEVA SA HACHE D'OS. L'HEURE N'ÉTAIT PLUS AUX QUESTIONS.
40-128



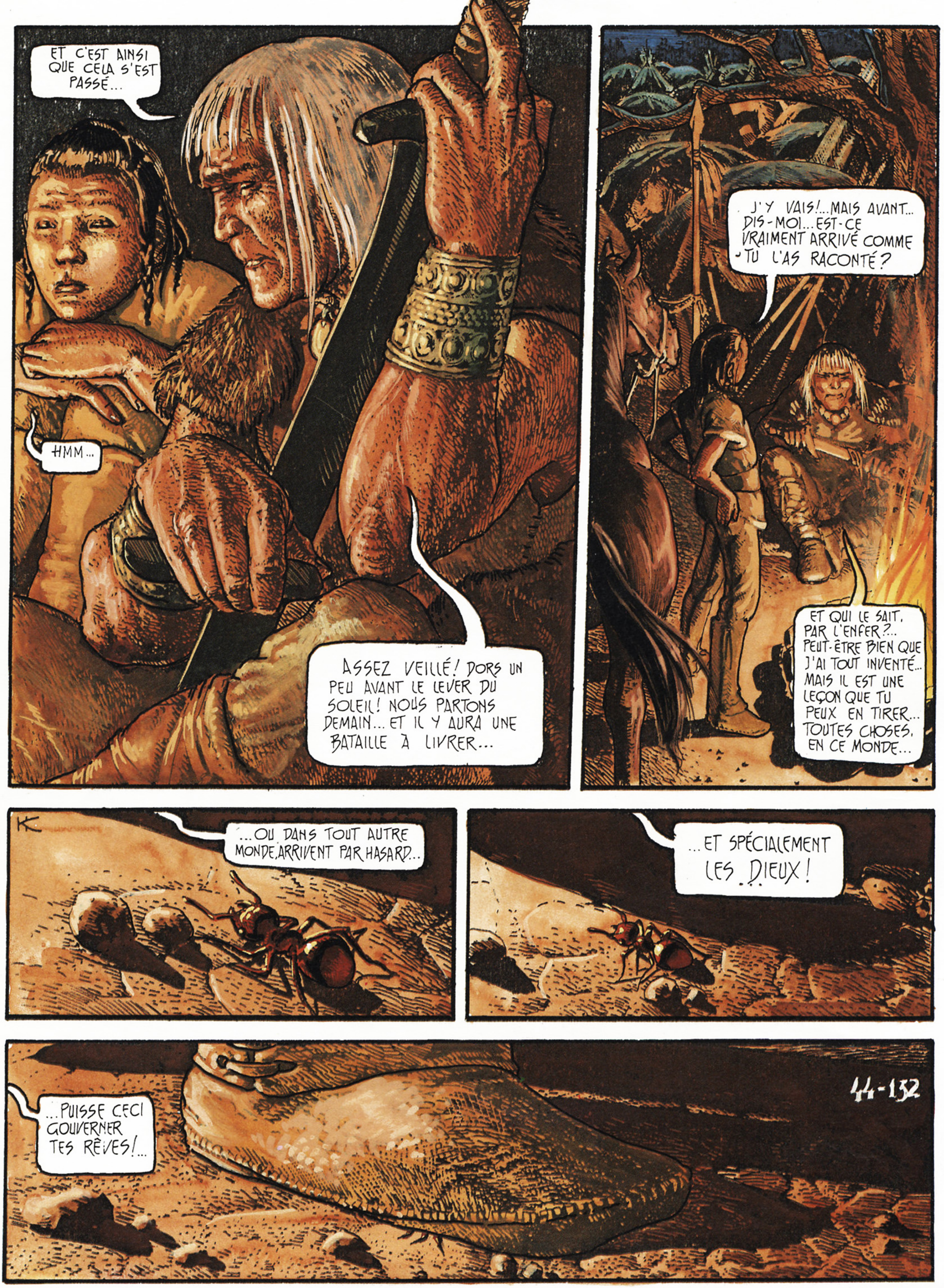
PRENDS-LA, MASTARA ! ELLE EST TIENNE ! SCELLE SES YEUX !
POUR LA PREMIÈRE FOIS DANS L'HISTOIRE DE LA VIEILLE TERRE, LA HACHE D'OS TROUVA SON MAÎTRE. LA PIERRE DE VENGEANCE DE VAM RÉDUISIT L'OS DE LA TERREUR D'ORMAG EN UNE FINE POUSSIÈRE. MILGA ÉTAIT INDEMNE.
SAYAN, LE LION DORÉ, SE LEVA DANS LE CIEL ET LA BRUME DE HAINE BLEUE MONTA DES VÊTEMENTS D'ORMAG, ÉVAPORÉE. SA CAPE FOUETTA L'AIR COMME UN LÉZARD BLESSÉ. SES YEUX SE DISSOLVAIENT...
" TON NOM NE S'INSCRIT PAS DANS LA FORTERESSE DE L'AMOUR, DÉMON BLEU ! VA-T-EN ! "
LE VENT EMPORTA LES DERNIÈRES BRIBES DE BRUME, DE CE QUI AVAIT JADIS ÉTÉ LE VÉNÉNEUX POISON DE HAINE ET D'IVRESSE DE BIÈRE, AVANT DE DEVENIR ORMAG.
LES MURS DE NARTAZUBA REDEVINRENT NÉANT EN MÊME TEMPS QUE SON MAÎTRE. LES NARTS, DE NOUVEAU MORTELS, PLONGÈRENT DANS LES TRÉFONDS TÉNÉBREUX ET MASTARA SCELLA LEURS YEUX. ELLE SEULE, SAYAN ET LEUR FILS KADUMAL SURVÉCURENT, D'ENTRE TOUS LES DIEUX. ZUBALA ET SES FOLLES FILLES DISPARURENT À JAMAIS, ET L'ON NE NE REVIT PAS DUMVUR. MAIS, DE TEMPS À AUTRE, UN OURAGAN RAPPELLE AUX HOMMES QU'IL VIT ET COMPLOTE ENCORE.
K.



FLOTTANT COMME DEUX FEUILLES DANS LA BRISE, OU DEUX FLOCONS DE NEIGE PAR UN MATIN D'HIVER, VAM ET UNA REDESCENDIRENT.
ILS TOURNÈRENT AUTOUR DE LA CITADELLE, S'ÉMERVEILLANT DE SES PALAIS DORÉS ET DE SES PORTES DE RUBIS.
LEURS PIEDS HEURTÈRENT DOUCEMENT LE SOL, COMME UN BAISER À L'AMI TROP LONGTEMPS PERDU DE VUE.
"TU AS BRISÉ LE CADENAS GELÉ DE MON COEUR, Ô VAM, ET JE NE L'OUBLIERAI JAMAIS. JE NE VOUS RAMÈNERAI PAS DANS MES CAVES GLACÉES. VOUS MÉRITEZ DE VOIR SAYAN AUTANT QUE MOI. ET POURTANT JE NE PEUX VOUS LAISSER EN VIE."
"LAISSE-NOUS AU MOINS RESTER ICI À JAMAIS," MURMURA L'HOMME AU COEUR CICATRISÉ.
"NOUS VOUS PROMETTONS, À VOUS UNA ET VAM, À VOUS TARBIT ET LUA, DE VIVRE LIBRES JUSQU'AU JOUR OÙ L'HOMME SERA IMMORTEL ET VOLERA DE NOUVEAU. SANS VOUS, NOUS N'AURIONS JAMAIS ÉTÉ CE QUE NOUS SOMMES!" AINSI PARLA MILGA.
ALORS, INVISIBLE AUX YEUX DES AUTRES, MASTARA ARRIVA.
LA MAIN QUI TENAIT LE SCEAU NOIR DE LA MORT TOUCHA UNA ET VAM ET ILS SE TRANSFORMÈRENT EN STATUES DE MARBRE. LEURS MAINS SE JOIGNAIENT, ILS SOURIAIENT, ÉTINCELANTS COMME L'OR.
K
42-130

L'ÉCLAT DES PALAIS D'OR BLANCHIT LA PEAU NOIRE DE CEUX QUI ÉTAIENT RESTÉS, ET LEURS CHEVEUX PRIRENT LA COULEUR DU BLÉ, MAIS LEURS YEUX GARDÈRENT LA TEINTE DE LA TERRE, EN SOUVENIR DE LEURS ORIGINES. TELLE EST LA RAISON DES RACES NOIRE ET BLANCHE ET JAMAIS IL NE DEVRAIT Y AVOIR D'INIMITIÉ ENTRE ELLES PUISQU'ELLES SONT DEUX BRANCHES DU MÊME ARBRE...

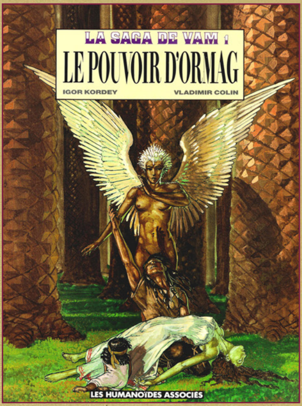
AINSI, CETTE HISTOIRE DE GUERRE ENTRE LE CIEL ET LA TERRE TOUCHE À SA NOBLE FIN. MAIS MÊME CETTE FIN N'EST QU'UN COMMENCEMENT. NOS COEURS ARDENTS CONTINUENT D'EN ÉCRIRE L'HISTOIRE ET N'EN FINIRONT, NOUS L'ESPÉRONS, JAMAIS...

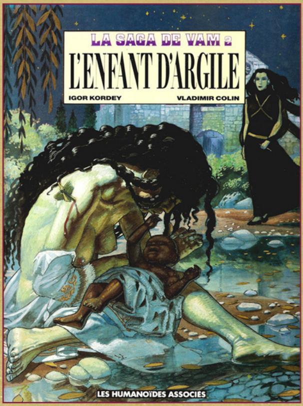

ET C'EST AINSI QUE CELA S'EST PASSÉ...
HMM...
ASSEZ VEILLÉ! DORS UN PEU AVANT LE LEVER DU SOLEIL! NOUS PARTONS DEMAIN... ET IL Y AURA UNE BATAILLE À LIVRER...
J'Y VAIS!... MAIS AVANT... DIS-MOI... EST-CE VRAIMENT ARRIVÉ COMME TU L'AS RACONTÉ?
ET QUI LE SAIT, PAR L'ENFER?... PEUT-ÊTRE BIEN QUE J'AI TOUT INVENTÉ... MAIS IL EST UNE LEÇON QUE TU PEUX EN TIRER... TOUTES CHOSES, EN CE MONDE...
...OU DANS TOUT AUTRE MONDE, ARRIVENT PAR HASARD...
...ET SPÉCIALEMENT LES DIEUX!
...PUISSE CECI GOUVERNER TES RÊVES!...
44-132

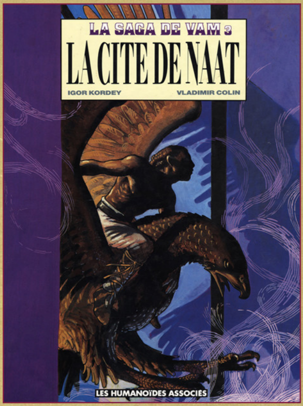
L'ÉDITEUR TIENT A REMERCIER
TOUT PARTICULIÈREMENT
FLORICA JEBELEANU ET NEVEN ANTICEVIC
QUI ONT PERMIS
LA RÉALISATION DE CET OUVRAGE.

DES MÊMES AUTEURS
AUX HUMANOÏDES ASSOCIÉS

LA SAGA DE VAM







41-0284-4 55 F
9 782731 605044

METAL
LES HUMANOÏDES ASSOCIÉS